

<http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/ete2004/barbie/presentation.php>

## Le procès Barbie

**Le procès de Klaus Barbie s'est déroulé du 11 mai au 4 juillet 1987 devant la Cour d'Assises du département du Rhône, au Palais de Justice de Lyon. C'était la première fois en France que l'on jugeait un homme accusé de crime contre l'humanité. Les charges retenues contre Barbie concernaient trois faits distincts :**

- La rafle opérée à Lyon le 9 février 1943 à l'Union Générale des Israélites de France (UGIF) rue Sainte-Catherine
  - La rafle d'Izieu du 6 avril 1944
  - La déportation de plus de 600 personnes dans le convoi du 11 août 1944
- Au terme de huit semaines d'audience, Barbie a été condamné le 4 juillet 1987 à la réclusion criminelle à perpétuité.**



## Klaus Barbie

Repères biographiques : Klaus Barbie est né le 25 octobre 1913 à Bad Godesberg, une petite ville de la vallée du Rhin. Membre des Jeunesses hitlériennes en 1933 et du Parti nazi en 1937, il est affecté pendant la guerre dans les services de sécurité (SD) à Amsterdam, puis à partir de 1942 à Lyon, où il dirige la section chargée de « la lutte anticomuniste, antisabotage et antijuive ». Après la guerre, il bénéficie de la protection des services secrets américains qui l'utilisent comme agent dans leur lutte contre la Russie soviétique. Il s'exile en Bolivie et il acquiert la nationalité bolivienne en 1957. Au début des années 70 Beate et Serge Klarsfeld retrouvent sa piste. Christian Riss, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Lyon, délivre le 5 novembre 1982 un mandat d'arrêt contre Barbie-Altman. Le 5 février 1983, Barbie est livré à la justice française. Les procès qui l'avaient condamné à mort par contumace, en 1952 et 1954, avaient énuméré ses exactions : tortures, exécutions, déportations, pillages. Plus de vingt ans s'étant écoulés depuis ces jugements, ces faits ne pouvaient plus lui être reprochés. Mais Barbie est accusé de crimes contre l'humanité, par définition, imprescriptibles. L'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité, inscrite dans le droit français depuis 1964, permet donc une nouvelle inculpation.

Ses défenseurs : Me Jacques Vergès, Me Jean-Martin Mbemba, Me Nabil Bouaita.

## La Cour d'Assises

Président : M. André CERDINI

Assesseurs : M. Gérard BECQUET, M. André PICHERIT.

Assesseurs supplémentaires : M. Robert PARNEIX, M. Michel TERRIER.

Représentants du Ministère public : M. Pierre TRUCHE (procureur), M. Jean-Olivier VIOUT (substitut général).

Jurés : Mme Christiane LEVRAT, M. Michel PIERRE, M. Patrick TOBALDI, M. Michel DUCLOS, Mme Anne-Marie MERCANDINO, M. Hervé BEAUDOUX, M. Jean CHOLLOT, Mme Marie-Thérèse SIMEONE, Mme Christine PREVAULT.

Jurés supplémentaires : M. Jean BORNAND, Mme Florence FRANCOIS, M. Michel BURGUET, M. Guy BELTRANDA, Mme Jacqueline VEYLAND, M. Pierre CEYSSON.

## **Parties civiles au Procès Barbie**

### **Parties civiles constituées en cours de procédure**

AMICALE DES ANCIENS DEPORTES JUIFS DE FRANCE Mme PIKKEL Hermine, veuve SULKLAPER Rachmil ; Mme SULKLAPER Isabelle Dorothée ; Mme SULKLAPER Sophie Julia  
- Avocats : Mes ALALOF, ZIMMERMANN, GRINSPAN et ZELMATI

M. ROSENSCHWEIG Salomon

- Avocats : Mes ALALOF, ZIMMERMANN et ZELMATI

Mme BENTITOU Jeanne, épouse BOTRINI

- Avocats : Mes ANSELLEM, COLLARD et ZELMATI

ASSOCIATION INDEPENDANTE DES ANCIENS DEPORTES ET INTERNES JUIFS

- Avocats : Mes ASSOULINE-ABECASSIS et JAKUBOWICZ

Mme ISRAEL, veuve COSTA

- Avocat : Me de BEAUREPAIRE

AMICALE DES ANCIENS DE DACHAU ; ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS ISRAELIENS DE LA REGION RHONE-ALPES M. NAHMIAS Elie

UNION DEPARTEMENTALE DES COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RESISTANCE DU RHONE

- Avocat : Me BERMANN

M. PETIT Aimé

UNION NATIONALE DES DEPORTES, INTERNES ET VICTIMES DE GUERRE

- Avocats : Me DENARD et COHENDY

COMITE D'ACTION DE LA RESISTANCE

- Avocats : Mes DUCREUX, DUMAS, et COHENDY

Mme Lise BOGATTO, épouse LESEVRE

- Avocat : Me DUMAS

Mme GOMPEL Nicole

- Avocats : Mes FEDER, CHARRIERE-BOURNAZEL et BAVEREZ

MOUVEMENT CONTRE LE RACISME ET POUR L'AMITIE ENTRE LES PEUPLES

- Avocat : Me GOURION

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DES FAMILLES DES FUSILLES ET DISPARUS, INTERNES, RESISTANTS ET PATRIOTES DU RHONE ; ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RESISTANCE

Mme BLOCH Lisette, épouse GUMPEL ; Mme GUMPEL Claudine, épouse MOOS ; M. GUMPEL Georges ; Mme GUMPEL Michèle, épouse GANEM

- Avocat : Me IANNUCCI

AMICALE DES DEPORTES D'AUSCHWITZ ET DES CAMPS DE HAUTE SILESIE

- Avocats : Mes IMERGLICK et IANNUCCI

M. BLOCH Robert

COMITE DE COORDINATION DES COMMUNAUTES ET ORGANISATIONS JUIVES DE FRANCE ; CONSISTOIRE CENTRAL ISRAELITE DE FRANCE ET D'ALGERIE

M. LOEB Louis ; Mme SAFRAN Edith, épouse CHARBIT ; Mme WEISSMANN Sylvie, épouse KARLIN ; Mme ADELSHEIMER Ruth ; M. AMENT Alfred ; M. ARONOWITZ Kalman

- Avocat : Me JAKUBOWICZ

ASSOCIATION DES FILS ET FILLES DE DEPORTES JUIFS DE FRANCE Mme AVRAN Clara, épouse BASCHIS ; M. AVRAM Yehiel ; Mme BALSAM Hélène, épouse NISKIER ; M. BENASSAYAG Marc ; Mme BENGUIGUI Yvette ; M. BENTITOU Jules ; Mme BERGER Réa ; Mme BLUM Francine, veuve NAHMIAS ; Mme BLUM Nicole, veuve FRIEDMANN ; M. BITTON Elie ; Mme CHOURAKI Fortunée, épouse BENGUIGUI ; M. CODOT-GOLGERG Michel ; Mme FELDBLUM Léa, épouse ZLAFTIN ;

M. FRAJBERG Emile ; M. FRIEDLER Isidore ; Mme FRIEDMANN Séraphine, épouse HALPERN ; M. HALAUNBRENNER Alexandre ; Mme HALAUNBRENNER Monique, épouse EPSTEINAS ; M. HALPERN Julius ; M. le docteur Avraham HARTZOOK, né Adolph ZUCKERBERG ; Mme HOFFNER Itta, veuve HALAUNBRENNER ; Mme ITKINE Mireille ; M. JAPKOWICZ Michel ; M. KADOSCHE Daniel ; Mme. KADOSCHE Simy, épouse LAGRANGE ; M. KADOUSS Albert ; M. KHAN Herbert ; M. KAPLON Srul ; M. KARJEMAN Chaïm ; M. KROCHMAL Henry ; Mme LANZBERG Sara, veuve WOLFF ; Mme LEINER Dina, épouse STRAUSS ; M. LILENSZTEIN Anatole ; Mme LOEWRY Berta ; Mme LOEWRY Diana ; Mme LUZGART Fanny, épouse NAEROFF ; M. MERMELSTEIN Max ; Mme METZER Odette, épouse ZADOC-KAHN ; M. MOSKOWITZ Léon ; Mme NAEROFF Michèle, épouse HERTMAN ; Mme REIN Raymonde ; M. ROZENBERG Henri ; M. SADOWSKI Chaïm ; M. SADOWSKI Joseph ; Mme SHERRY Doris ; Mme STEPPER Clara ; M. SULLAPER Victor ; Mme SZLEZYNGER Clara, épouse PALATCHI ; Mme TAITELBAUM Sarah, épouse MACHOROWSKY ; Mme VAN GUNDERBEEK Constance, veuve SEILER ; Mme WEIL Jacqueline, épouse DREYFUS ; Mme WERTHEIMER Doris, épouse KATZ ; Mme WERTHEIMER Evelyne, épouse LALOUM ; M. WOLFF Jean-François ; Mme WOLFF Odette, veuve BEUGNET ; M. ZALKIND Ari ; Mme ZOHAR Alice, épouse ARNAULT

- Avocats : Mes KLARSFELD, LIBMAN et ZELMATI

LIGUE INTERNATIONALE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME

- Avocats : Mes KORMAN, LEVY et JAKUBOWICZ

ASSOCIATION "CEUX DE LA LIBERATION"

- Avocats : Mes LOMBARD, CASTELLI, AMAR et LA PHUONG

LIGUE FRANÇAISE POUR LA DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

- Avocat : Me NOGUERES

FEDERATION NATIONALE DES DEPORTES ET INTERNES, RESISTANTS ET PATRIOTES

- Avocats : Mes NORDMANN, DU GRANRUT et IANNUCCI

Mme CHWAST Sabina, veuve ZLATIN ; M. REIFMAN Laïb Léon

- Avocats : Mes RAPPAPORT et IANNUCCI

CONFEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS DE LA RESISTANCE

- Avocat : Me RIGAL M. STOURDZE Jean-Michel ;

M. STOURDZE Marcel

- Avocat : Me SKORNICKI

FEDERATION NATIONALE DES DEPORTES ET INTERNES DE LA RESISTANCE

- Avocats : Mes SOUCHAL et VUILLARD

FEDERATION NATIONALE DES FILS ET MORTS POUR LA France

- Avocats : Mes TEBIB et PAUL

ASSOCIATION DES ANCIENS DES MOUVEMENTS UNIS DE RESISTANCE, ASSOCIATION DES DEPORTES ET INTERNES ET FAMILLES DE DISPARUS DU JURA, ASSOCIATION DES DEPORTES ET INTERNES ET FAMILLES DE L'AIN, ASSOCIATION DES RESCAPES DE MONTLUC, ASSOCIATION NATIONALE DES FAMILLES DE RESISTANTS ET OTAGES MORTS POUR LA FRANCE, MOUVEMENT D'UNION ET ACTION DES DEPORTES ET INTERNES DE LA RESISTANCE, UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE DEPORTES, INTERNES ET FAMILLES DE DISPARUS Mme VITTE Ennat, veuve LEGER

- Avocat : Me VUILLARD

M. EBERHARD Bernard

- Avocats : Mes WELZER et IANNUCCI

FEDERATION DES SOCIETES JUIVES DE France

- Avocats : Mes ZAOUI et JAKUBOWICZ

## **Parties civiles constituées au cours du procès**

M. HIPSER Kurt - Avocat : Me BERMANN Mme MINKOWSKI Esther, épouse MAJEROWICZ - Avocat : Me COHENDY Mme CHATRE Joséphine, épouse AMBRE ; Mme CORAL Angelina ; Mme VOGEL Rosa, née EISNER - Avocat : Me IANNUCCI Mme ALEXANDRE Odette, épouse CAHEN ; Mme ALHARAL Pierrette, veuve Jacques ALHARAL ; M. BALBIN Franck ; M. BITTON Claire ; M. BITTON David ; Mme BITTON Dhina, épouse GODET ; M. BITTON Jacob ; Mme BITTON Mardochée ; Mme BITTON Suzanne ; Mme FASS Charlotte, épouse WARDI ; Mme GETTLICH Arlette-Léa, épouse BIRES ; Mme GOTTLIEB Eva-Chava ; Mme GUNSTING Marie, veuve DEUTSCH ; Mme KADOUSCHE Juliette, épouse BERKOVIC ; Mme KADOUSS Dalila, épouse RUANO ; Mme KAMINSKI Annick, épouse BRUGER ; M. KAMINSKI Benjamin ; Mme KAMINSKI Françoise, épouse GERARD ; Mme LANZET Malvine, épouse KESSLER ; Mme SCHLEZYNGER Sophie, épouse BALBIN ; M. SULKLAPER Bernard ; Mme STEINMULLER Denise ; Mme WOLFF Marianne, épouse SAKSIK ; M. ZAJTMAN Bernard ; Mme ZASTMAN Masza, épouse WAJMAN - Avocats : Mes KLARSFELD, LIBMAN et ZELMATI Mme LEVY Gilberte, épouse JACOB - Avocat : Me NORDMANN Mme FREMION Irène, épouse CLAIR ; M. PLANQUE Vincent - Avocat : Me RIGAL M. TROUSSIER Henri - Avocats : Mes SANTET et COHENDY M. SCORIN ; Mme SKORKA Régine, épouse JAKUBERT - Avocats : Mes WELZER, LEFORT et IANNUCCI Mme FURMANSKI Lucette - Avocat : Me ZIMMERMAN Mme LARAT Charlette, veuve BLANCHY - Avocats : Mes GRENIER et CASTELLI M. SIMONET Louis ; Mme HAIJHTON Evelyne, veuve LECHENE - Avocat : Me IANNUCCI M. COHEN Robert Nessim - Avocat : Me RAVAZ ASSOCIATION "SOUVENIR DU COMMISSAIRE JULES CROS"

## **Témoins du Procès Barbie**

**Experts** Daniel GONIN, psychiatre ayant participé à l'examen psychiatrique de Klaus Barbie Jacques VEDRINNE Didier WEBER Rudolf HOLTFORT, procureur allemand, expert dans la procédure concernant la solution finale contre les juifs Alfred STREIM, procureur allemand, chef du service central de la Justice en charge de l'éclaircissement des crimes nazis et de la recherche des responsables

**Témoins cités par le ministère public** Otto ABRAMOVICI, Joséphine AMBRE, Alice ARNAULT, Fortunée BENGUIGUI-CHOURAKI, Mario BLARDONE, Félix BONNAT, Henri BORGEL, Henri BULAWKO, Rolande CLAIR, Robert CLOR, Michel COJOT-GOLDBERG, Angelina CORAL, André COURVOISIER, Ehrard DABRINGHAUS, Julien FAVET, Léa FELDBLUM, épouse Klafin, Julie FRANCESCHINI, Irène FREMION, épouse CLAIR, Isidore FRIEDLER, André FROSSARD, Eva GOTTLIEB, Francine GUDEFIN, Fernand HAHN, Alexandre HALAUNBRENNER, Ita HALAUNBRENNER, Kurt HIPSER, Simone KADOSCHE, épouse LAGRANGE, Benjamin KAMINSKI, Léon SRUL-KAPLON, Léa KATZ, épouse WEISS, Edith KLEBINDER, Fortuné LANFRANCHI, Issac LATHERMANN, Lise LESEVRE, Gilberte LEVY, épouse JACOB, Anatole LILIENSTEIN, Esther MAJEROWICZ, Lucien MARGAINE, Andrée MEAUDRE DE SUGNY, Robert MERIAUDEAU, Elie NAHMIA, Paul NIEDERMANN, Charles PALANT, Henri PERRET, Aimé PETIT, Vincent PLANQUE, Léon LEIB-REIFMANN, Raymonde REIN, Paulette ROCHE, Gustavo SANCHEZ, Jérôme SCORIN, Louis SIGOT, Louis SIMONET, Régine SKORKA, Marcel STOURDZE, Victor SULLAPER, Siegfried SZEMENDERA, Gabrielle TARDY, Michel THOMAS, Henri TROUSSIER, Raymonde VALAT, épouse GUYON, Alice VANSTEENBERGHE, Ennat VITTE, Charlotte WARDY, Adolphe WAYSENSON, Elie WIESEL, André WUCHER, René WUCHER, Sabina ZLATIN.

**Témoins d'intérêt général, cités par le ministère public** Henri BAILLY, Gert BASTIAN, Jacques CHABAN-DELMAS, Jacques DELARUE, Pierre DURAND, Marie-Madeleine FOURCADE, Geneviève DE GAULLE-ANTHONIOZ, Albert JACQUARD, André JARROT, Yves JOUFFA, Maurice KRIEGEL-VALRIMONT, Camille LABRUX, Tony LAINE, Robert LANÇON, Pierre-Yves LESAGE, Pierre MEUNIER, Robert PAGES, Elie PICARD, Lazare PITKOWICZ, Léon POLIAKOV, René ROUSSEL, Dora SCHAUL, Wolfgang SCHEFFLER, Laurent SCHWARZ, Guy SERBAT, André TOURNE, Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER, dite VOGEL.

**Témoins cités par la défense** Raymond AUBRAC, Yves DANION, Jacques FASTRE, Jacques FROMENT-DELAUNAY, Paul GUILLOCHON, Eddine LAKDAR-TOUMI.

**L'intention** : 11 mai 1987- 4 juillet 1987. Pour la première fois en France était jugé un criminel nazi. Après quarante ans de cavale entre la Bolivie et le Pérou, Klaus Barbie entrainé dans le box de l'accusé de la Cour d'assises du Rhône au Palais de justice de Lyon. Les faits qui lui étaient reprochés étaient tristement célèbres ; rafles de la rue Sainte-Catherine le 9 février 1943 et celle d'Izieu le 6 avril 1944, déportation de plus de six cents juifs et résistants dans le dernier convoi parti le 11 août 1944 de Lyon à destination des camps de la mort. Pour la première fois aussi le procès était enregistré. Pour France Culture, c'est un document extraordinaire. Au total, il compte près de 160 heures qui correspondent à trente-sept jours d'audience. Il va de soi que des coupes sont nécessaires sans faire pour autant des morceaux choisis. Il s'agit de restituer le plus fidèlement possible la densité, la durée, la complexité du procès en proposant des éclairages historiques, juridiques, et journalistiques tout au long de la diffusion. La construction de vingt-cinq heures d'émissions (comparables à la diffusion du procès Touvier en août 2002 sur l'antenne de France Culture) repose sur le respect de la chronologie du procès, de la désignation des jurés en passant par l'audition des témoins ; des plaidoiries des parties civiles, du réquisitoire, des plaidoiries de la défense jusqu'au verdict. Il n'y a pas de montage de la parole. Encore moins de voix off. Sont donnés en priorité les témoignages des victimes de Klaus Barbie qui possèdent une force émotionnelle intense. Pas d'effets qui brouilleraient les débats. Sont indiqués les jours d'audience et le nom des intervenants. Toutes les précautions sont prises pour ne pas changer le sens des débats et permettre aux auditeurs de suivre jour après jour les audiences, y compris dans leur longueur. Pour accompagner la diffusion du procès, interviennent des historiens, des juristes, des chroniqueurs judiciaires, des philosophes, des écrivains, qui réagissent de leur point de vue d'acteurs, de témoins ou de chercheurs. Ils ne commentent pas le procès, ils l'éclairent. La diffusion de larges extraits de ce procès, scandés et décryptés, participe du travail de mémoire accompli par la société française face à son passé.

**La forme** : 25 émissions d'une heure, diffusées de 11 h à 12 h à partir du 26 juillet 2004 durant 5 semaines du lundi au vendredi.

**L'équipe** : - **Productrice** : Dominique Missika - **Réalisation** : Pierrette Perrono - **Attachée d'émission** : Claire Martin du Gard

---

## **Bibliographie**

### **Sur la Résistance :**

**Raymond Aron** *Chroniques de la guerre* Gallimard (Juin 1990) Rassemble plus de soixante études publiées à Londres dans la revue *La France libre* et sept autres parues à Paris au lendemain de la Libération, qui constituent un témoignage sur l'état d'esprit des Français de Londres, non uniformément ralliés au général de Gaulle.

**Lucie Aubrac** *Ils partiront dans l'ivresse: Lyon mai 1943, Londres février 1944* Le Seuil (Février 1997) Le témoignage d'une figure de la Résistance française. Ce livre retrace neuf mois de la vie d'une mère de famille, enceinte d'un second enfant, professeur d'histoire et de géographie qui, à ses heures perdues, mène une double vie en participant à l'évasion de quatorze personnes dont son mari qui fut arrêté avec Jean Moulin par Klaus Barbie, en passant les douanes avec des armes, en ravitaillant les clandestins en faux papiers. Le journal de Lucie Aubrac a été porté à l'écran par Claude Berri.

**Raymond Aubrac** *Où la mémoire s'attarde* Odile Jacob (Juillet 2000) Héros de la Résistance, adjoint du chef de l'Armée secrète, plusieurs fois arrêté, plusieurs fois évadé, Raymond Aubrac est l'un des derniers survivants du rendez-vous de Caluire, au cours duquel Jean Moulin fut capturé. Sur ces événements et son parcours politique après-guerre, ses rencontres avec de Gaulle, ses années auprès des communistes, son rôle dans les négociations secrètes qui ont accompagné la guerre du Viêt-nam, ses travaux à l'ONU, il apporte ici un témoignage inédit, essentiel pour l'histoire de notre temps.

**Jean-Pierre Azéma, Jan-François Bédarida (Dir.)** *Jean Moulin et le Conseil national de la Résistance* CNRS Editions (Décembre 1999)

**Daniel Cordier** *Jean Moulin - la République des catacombes* Gallimard (Avril 1999) Depuis plus de vingt ans, Daniel Cordier a entrepris la rédaction d'une somme sur Jean Moulin dont les trois premiers tomes ont fait date dans l'historiographie de la Résistance. La République des catacombes n'est pas le quatrième tome de cette biographie. Il s'agit d'un travail commandé par Pierre Nora pour les Editions Gallimard à l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Moulin, en vue d'offrir à la fois une synthèse complète des connaissances acquises sur «l'inconnu du

Panthéon» et un grand nombre de documents inédits concernant le pan d'Histoire dont il fut l'un des acteurs essentiels. La mission de Jean Moulin dura dix-huit mois, entre sa nomination et sa mort : dix-huit mois au coeur des cinquante mois d'Occupation. L'intérêt et l'originalité du présent volume résident dans la mise en perspective de cette mission, rattachée pour la première fois à tout ce qui la précède et la fonde, et surtout à ce qui la prolonge, depuis le drame de Caluire jusqu'à la Libération - et bien au-delà. La première partie du livre analyse la nature et le déroulement de la mission du délégué personnel du général De Gaulle en France. Chargé d'unifier une résistance intérieure encore éclatée et balbutiante, il lui faudra aussi tenir compte de tout ce qui sépare ces mouvements disparates de la France Libre constituée en force politique et militaire à Londres. Dissensions idéologiques, luttes d'influence, conflits personnels : déjà l'après-guerre se prépare. Daniel Cordier, acteur devenu historien, éclaire cette période de façon inédite, faisant ressortir des figures légendaires comme celles de Pierre Brossolette ou du colonel Passy dans leur conflit avec Moulin, ou celle, obscure, de René Hardy, dont le procès, minutieusement analysé ici, révèle a posteriori les enjeux de la Résistance. Une large place est réservée à la tragédie de Caluire. La seconde partie est consacrée à l'héritage de Jean Moulin, pour la première fois révélé à travers les violentes querelles qu'il suscita au sein de l'état-major de la Résistance et de la France Libre. Pourquoi Brossolette, par exemple, fut-il éliminé de la succession de Moulin ? Cette énigme trouve ici sa réponse. D'autres figures essentielles mais moins connues apparaissent dans toute leur grandeur : celle d'André Philip, ou encore celle de Jacques Bingen, qui illustre par son action et son martyre les déchirements de l'après-Moulin. Enfin, un long post-scriptum apporte une réponse vigoureuse et sans doute définitive aux récentes polémiques que la presse et l'édition ont amplifiées de façon parfois peu scrupuleuse : Moulin agent soviétique, Moulin agent américain, Moulin infidèle à De Gaulle, etc. Nul n'était mieux placé que Daniel Cordier, acteur et témoin, pour faire le tableau en grand et en détail des drames et des rivalités qui ont dicté les enjeux de la Libération. - Quatrième page de couverture -

**Daniel Cordier** *Jean Moulin : l'inconnu du Panthéon ( Vol 1 : juin 1899-juin 1936 ) ( Vol 2 : juin 1936- nov 1940 ) ( Vol 3 : nov 40 - déc 41 )* Lattès (1989 à 1993) Volume 1, Une Ambition pour la République : juin 1899-juin 1936 L'éducation civique d'un père patriote républicain prépare Jean Moulin à son attitude politique future. L'auteur fut secrétaire du chef de la Résistance jusqu'à son arrestation. Volume 2, Le Choix d'un destin : juin 1936-novembre 1940 Chef de cabinet au ministère de l'Air sous Léon Blum en juin 1936, J. Moulin est nommé préfet à Rodez puis à Chartres où se décide son engagement dans la Résistance. Volume 3, De Gaulle, capitale de la Résistance : novembre 1940-décembre 1941 Avec documents à l'appui, l'auteur, secrétaire de Jean Moulin, éclaire d'un jour nouveau l'histoire des relations que le général de Gaulle entretenait avec les chefs de la Résistance, et à partir de 1942, avec les partis politiques, en particulier les socialistes et les communistes

**Jean-Louis Crémieux-Brilhac** *La France libre : de l'appel du 18 juin à la Libération Vol.1* Gallimard (Novembre 2001) Après une carrière de haut fonctionnaire et de conseiller d'Etat, l'auteur revient sur ce qui a été la grande affaire de sa vie. Secrétaire du comité de propagande de la France libre, cinquante ans auparavant, il tentera d'apporter une vision dépassionnée du vécu.

**Jean-Louis Crémieux-Brilhac** *La France libre : de l'appel du 18 juin à la Libération Vol.2* Gallimard (Novembre 2001) Après une carrière de haut fonctionnaire et de conseiller d'Etat, l'auteur revient sur ce qui a été la grande affaire de sa vie. Secrétaire du comité de propagande de la France libre, cinquante ans auparavant, il tentera d'apporter une vision dépassionnée du vécu.

**Marie-Madeleine Fourcade** *L'Arche de Noé: réseau Alliance 1940-1945* Plon (Septembre 1999) le 29 mai 1998 Parce que ses membres portaient des noms d'animaux, le réseau Alliance avait été surnommé l'Arche de Noé. Créé par le commandant Loustaunau-Lacau, dirigé à partir de 1941 par Marie-Madeleine Fourcade, ce réseau de renseignements s'est vite imposé comme l'un des plus importants. L'histoire de cette organisation secrète a été relatée par Marie-Madeleine Fourcade elle-même dans un livre judicieusement réédité. Hérisson - puisque tel était son nom de code - y rend hommage aux quelque 3000 agents qui ont pu fournir aux Alliés une foule d'informations de première importance. Le Figaro Magazine - Jean-René Van der Plaetsen

**Maurice Kriegel-Valrimont** *Mémoires rebelles* Odile Jacob (Janvier 1999) le 5 février 1999 Ce passé recomposé, cette cohérence reconstruite 'a posteriori', ces trous et glissements de mémoire nous apprennent beaucoup, de l'intérieur, souvent à l'insu de l'auteur, sur les phases d'élaboration de l'identité politique de toute une génération communiste : celle de la Résistance. Le Monde - Robert Frank

**Henry Noguères** *Histoire de la résistance (5 Volumes)* Robert Laffont (1981) L'histoire au complet de la Résistance française pendant la seconde guerre mondiale retraçant les épisodes les plus marquants de ces hommes et femmes qui se sont sacrifiés et battus pour la liberté. Cinq volets qui s'attachent à reconstituer minutieusement l'histoire de la Résistance en France.

**Dominique Veillon** *Le Franc-Tireur, un journal clandestin, un mouvement de résistance* Flammarion (1977) La Résistance n'a pas fini de faire parler d'elle, trente cinq ans après, elle suscite toujours autant de passions et de polémiques. Est-il possible à un chercheur d'écrire l'histoire de cette époque troublée? A l'aide d'archives, de documents et de témoignages, une historienne, Dominique Veillon, qui n'a pas vécu directement la période, reconstitue, avec recul et mesure, l'itinéraire d'un mouvement de Résistance. Dans cet ouvrage, consacré à Franc-Tireur et à son journal, l'auteur montre comment, en zone Sud soumise au régime de Vichy et au culte du Maréchal, un petit groupe d'hommes épris de liberté et de démocratie continue la lutte contre l'Allemand et contre le gouvernement légal. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Olivier Wieviorka** *Une certaine idée de la Résistance* Le Seuil (Janvier 1998) Sous l'Occupation, tous les Français n'ont pas basculé dans la collaboration ou attendu passivement leur libération. Dès l'"étrange défaite", quelques citoyens ont forgé un instrument de lutte original contre l'occupant : le mouvement de Résistance. Créé en 1940, "Défense de la France" présente les caractères classiques d'une organisation cherchant, par la diffusion d'un journal, la fabrication de faux papiers ou la création de maquis, à protéger et à mobiliser les Français contre le nazisme. Mais cette stratégie commune à tous les mouvements ne doit pas voiler l'originalité d'une formation tour à tour maréchaliste, giraudiste puis gaulliste qui, aux lendemains de la guerre, tente, en lançant France-Soir et en participant à la création d'un grand parti de la Résistance, d'inscrire dans la cité les idéaux défendus pendant la clandestinité. Loin de se cantonner à la stricte étude d'un mouvement, aussi honorable soit-il, l'ouvrage, résolument problématique, entend réfléchir sur l'histoire de la Résistance française. Comment s'engage-t-on ? Quel type d'action devait-on mener ? Quel avenir attendait à la Libération les combattants de l'ombre ? Autant d'interrogations auxquelles l'étude consacrée à "Défense de la France" s'efforce de répondre - tout en essayant de comprendre le tour passionnel que les relations entre de Gaulle et les résistants de l'intérieur ont souvent emprunté. -Extrait de la 4e page de couverture-

### **Sur la justice et le crime contre l'humanité :**

**Arendt Hanna** *Les origines du totalitarisme, Eichmann à Jérusalem* Gallimard (02/05/02) Les Origines du totalitarisme, qui se compose de trois parties : L'Antisémitisme, L'Impérialisme et Le Totalitarisme, à l'origine en un seul volume, a fait l'objet en France d'une publication en trois volumes séparés, chez trois éditeurs différents, avec intervention de cinq traducteurs différents. Une révision générale s'imposait donc, afin de rétablir la cohérence de l'œuvre. Elle a été effectuée à partir de la dernière édition en langue anglaise revue et corrigée par Hannah Arendt. Ce volume rassemble Les Origines du totalitarisme et Eichmann à Jérusalem. Chaque œuvre est suivie et complétée par un dossier (textes complémentaires, correspondance, dossier critique). Les notes et la bibliographie ont également été entièrement revues et mises à jour. L'ouvrage est complété en particulier par un "Vie et œuvre" très illustré et un index des noms propres. A noter : la parution, chez Gallimard également, de Lettres de 1925 à 1975, la correspondance entre Hannah Arendt et Martin Heidegger.

**Rony Brauman, Eyal Sivan** *Eloge de la désobéissance* Editions le Pommier (1999) Propos et réflexions autour du film "Un spécialiste : Adolf Eichmann", d'Eyal Sivan.

**Sorj Chalandon, Pascale Nivellet** *Crimes contre l'humanité : Barbie, Touvier, Bousquet, Papon* Plon (Septembre 1999) Klaus Barbie, Paul Touvier, René Bousquet, Maurice Papon. Quatre hommes, quatre destins, un même crime. Face aux juges, le premier s'est refusé à admettre jusqu'à son identité. Confronté aux témoins directs, aux femmes et aux hommes suppliciés en sa présence, Klaus Barbie a prétendu s'appeler Klaus Altmann. Portrait d'un soldat vaincu. Paul Touvier, lui, a nié. Jusqu'au bout, psychopathe antisémite, maladroit et haineux, il a tenté de se dissimuler dans les replis du temps passé, appelant à son aide ceux qui estiment cette page d'histoire définitivement tournée. Portrait d'un homme traqué. Maurice Papon, lui, s'est battu. Fatigué, malade, il a contesté point par point chacun des mots de l'accusation, chacune des vérités de l'histoire. Portrait d'un fonctionnaire plein de zèle. René



Bousquet, enfin, a croisé la mort avant la justice. Christian Didier, assassin illuminé, a décidé de frapper en solitaire, nous privant de la vérité. Quatre hommes. Echappés des procès de l'épuration, des justices expéditives. Quatre hommes rattrapés par le temps, par l'Histoire, par leurs victimes. Quatre procès des années 1980 et 1990 pour juger de l'accusation la plus grave qui soit : le crime contre l'humanité. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Alain Finkielkraut** *La mémoire vaine du crime contre l'humanité* Gallimard (Novembre 1992) Contre l'oubli de ce qui fut, il est toujours possible de faire appel, et de réveiller la mémoire. Contre une mémoire qui, au lieu d'acquitter notre dette envers les morts, met le passé à la disposition des vivants, leur sert de supplément d'âme, flatte leur bonne conscience, conforte leurs certitudes idéologiques, entretient l'époque dans son mélange si caractéristique de cynisme et de sentimentalité, contre une telle mémoire, il n'y a plus aucun recours. Avec le procès de Klaus Barbie, la mémoire des survivants a bien retardé le moment où les victimes du nazisme, de réelles, deviendront historiques. Mais si c'était pour les livrer à l'actualité futile ou pour redonner vigueur et légitimité à une représentation de l'Homme que récuse précisément la vertigineuse notion de crime contre l'humanité, alors à quoi bon ? La mémoire a certes triomphé de l'oubli, mais c'est une mémoire vaine. -Extrait de la 4e page de couverture-

**André Frossard** *Le crime contre l'humanité* Robert Laffont (Septembre 1999) En 1987, André Frossard témoigne au procès de Lyon. De ce bouleversant témoignage est né ce livre dans lequel on retrouve l'essentiel résumé dans cette définition incontestable : "Il y a crime contre l'humanité lorsqu'on tue quelqu'un sous prétexte qu'il est né."

**Alfred Grosser** *Le Crime et la mémoire* Flammarion (1989) Un essai sur les délits d'oubli des pays qui deviennent très vite amnésiques sur les exactions de leur passé. Qui sont les criminels? Quand cesse la nécessité de mémoire et commence l'obsession de vengeance? Y a-t-il une culpabilité héréditaire

**Jean-Pierre Lévy** *Mémoires d'un Franc-Tireur : itinéraire d'un résistant* Complexe (Mars 2000)

### **Sur le négationnisme :**

**Alain Finkielkraut** *L'avenir d'une négation. Réflexion sur la question du génocide* Le Seuil (Février 1982)

**Nadine Fresco** *Fabrication d'un antisémite* Le Seuil (Janvier 1999) Le négationnisme, qui voudrait faire croire que le génocide des juifs perpétré par les nazis n'a pas eu lieu, n'est qu'une des formes de l'anti-sémitisme aujourd'hui. Mais comment devient-on antisémite ? Personne ne naît antisémite. Et c'est dans un contexte historique spécifique qu'on le devient. Nadine Fresco illustre ce processus avec la biographie de Paul Rassinier, reconnu par les négationnistes, en France et dans le monde, comme leur père fondateur. Né en 1906, ce pacifiste, instituteur dans le Territoire de Belfort, fut successivement un militant communiste, socialiste, anarchiste. Déporté en Allemagne pour résistance, brièvement député après la guerre, il mourut en 1967. Pour comprendre comment cet homme est finalement devenu le fondateur du négationnisme, l'auteur a minutieusement reconstitué sa trajectoire, façonnée par des formations politiques, des courants et des événements déterminants de l'histoire du XIXe siècle en Europe. - Extrait de la 4e page de couverture-

**Valérie Igounet** *Histoire du négationnisme* Le Seuil (Mars 2000) A la suite de Maurice Bardèche, Paul Rassinier, Robert Faurisson, des hommes, remettant en cause l'authenticité de la Shoah, se sont prévalus du terme de "révisionnistes". Les historiens leur ont opposé - leur travail étant révisionniste par définition - le mot "négationnistes". Cette histoire est l'histoire d'un délire, mais, comme tout délire, bâti sur une démarche rationnelle. Cependant, derrière cette apparente folie interprétative, un des buts politiques ne tarde pas à se révéler : il s'agit, en France comme dans les autres pays où le négationnisme s'est répandu, de nier les fondements historiques de l'Etat israélien. Cet ouvrage retrace avec minutie la genèse d'une idéologie et ses variations dans le temps et dans l'espace. La soutenance d'une thèse d'histoire par l'auteur en est l'origine. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Pierre Vidal-Naquet** *Les assassins de la mémoire, "Un Eichmann de papier"* Le Seuil (Mars 1995) "Face au "révisionnisme", plus efficace qu'une législation d'exception, qui a alimenté en bois le bûcher, Pierre Vidal-Naquet a ciselé une arme parfaite : Les Assassins de la mémoire. Faites-le lire autour de vous, apprenez-le par coeur, pour le contenu et la méthode." "Le combat que Pierre Vidal-Naquet livre aujourd'hui contre les "assassins de la mémoire" est sans doute le plus difficile de ceux qu'il a eu à mener, parce que le plus douloureux. Car la mémoire qu'ils



assassinat, c'est la mémoire commune de notre XXème siècle et la plus insoutenable. On appréciera d'autant plus la force d'un livre qui ne cède à aucun moment aux facilités de la confiance, de l'émotion ou de l'invective." -Extrait de la 4e page de couverture-

## **Sur Vichy :**

**Jean-Pierre Azéma** *De Munich à la Libération* Le Seuil (Octobre 2002)

**Jean-Pierre Azéma, François Bédarida** *Dictionnaire historique et critique. Les années de tourmente, de Munich à Prague* Flammarion (Mars 1995) *De Munich à Prague - Dictionnaire critique. 1938-1948.* Ces années cumulent sur le mode paroxystique les conflits d'un siècle pourtant riche en violences et en guerres. De la "drôle de paix" à la guerre froide se déroule dans sa nudité et sa brutalité l'affrontement entre fascisme, communisme et démocratie. 1938 (Munich), c'est la fin du monde issu de 1914-1918, et ce sont les prodromes d'une nouvelle guerre dans une atmosphère de veillée d'armes. Quant à 1948 (Coup de Prague), c'est la glaciation de l'univers engendré par la Seconde Guerre mondiale, avec le face à face entre les Deux Grands, l'installation dans la guerre froide et les balbutiements de ce qui va devenir le Tiers Monde : une configuration appelée à durer jusqu'à la fin des années 1980. Des retombées de la crise de 1929 à l'aube des Trente Glorieuses, d'Auschwitz à Hiroshima, de l'ère des empires à la décolonisation, ce Dictionnaire critique entend rendre compte de l'enfantement douloureux d'un monde, en couvrant les champs les plus représentatifs et les plus significatifs. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Sous la direction de Jean-Pierre Azéma & François Bedarida** *La France des années noires - Tome 1 : De la défaite à Vichy* Le Seuil (Points Histoire) (Novembre 2000) *Années d'épreuves ouvertes par la brèche de 1940 ; années de déchirements, qui l'emportent sur les rares moments d'union ; années disputées entre l'héroïsme et la résignation, entre la résistance et la soumission : sur ces années noires, dont la mémoire demeure encore blessée, l'équipe d'historiens rassemblés par Jean-Pierre Azéma et François Bédarida, fait le point. La connaissance des archives - françaises et étrangères - lui permet d'en finir avec un certain nombre de représentations mythiques et autojustificatives, pour nous donner la synthèse la plus complète sur une période clé de notre histoire contemporaine. Tous les auteurs sont des chercheurs ou des enseignants-chercheurs, dont les travaux antérieurs ont été autant de sources pour cette histoire qui demeure encore un enjeu politique. - Note de l'éditeur -*

**Sous la direction de Jean-Pierre Azéma & François Bedarida** *La France des années noires - Tome 2 : De l'occupation à la Libération* Le Seuil (Points Histoire) (Novembre 2000) *Années d'épreuves ouvertes par la brèche de 1940 ; années de déchirements, qui l'emportent sur les rares moments d'union ; années disputées entre l'héroïsme et la résignation, entre la résistance et la soumission : sur ces années noires, dont la mémoire demeure encore blessée, l'équipe d'historiens rassemblés par Jean-Pierre Azéma et François Bédarida, fait le point. La connaissance des archives - françaises et étrangères - lui permet d'en finir avec un certain nombre de représentations mythiques et autojustificatives, pour nous donner la synthèse la plus complète sur une période clé de notre histoire contemporaine. Tous les auteurs sont des chercheurs ou des enseignants-chercheurs, dont les travaux antérieurs ont été autant de sources pour cette histoire qui demeure encore un enjeu politique. - Note de l'éditeur -*

**Marc-Olivier Baruch** *Servir l'Etat français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris Fayard (Septembre 1997) Baruch traite dans son ouvrage de la responsabilité des forfaits de Vichy qu'il n'attribue pas aux seuls politiques. Lumière sur le corps de la haute fonction publique sans qui le régime de Vichy et les relations franco-allemandes sous l'occupation auraient probablement pris une toute autre tournure.

**Janine Bourdin, René Remond (Dir.)** *Le gouvernement de Vichy (1940-1942)* Presses de la Fondation nationale des sciences politiques (1972)

**Marc Ferro** *Pétain* Ed : Hachette (1993) Ces heures sombres de Vichy et de l'Occupation ont depuis dix ans fait l'objet de recherches et d'approches nouvelles. Marc Ferro, à partir de ces travaux et de ses propres recherches dans des archives inédites, entend restituer le rôle qui fut celui de Pétain.

**Jean-Noël Jeanneney** *Le passé dans le prétoire : l'historien, le juge et le journaliste* Le Seuil (Avril 1998) Le procès de Maurice Papon s'est tenu plus d'un demi-siècle après les actes en cause ; il pose la question des relations entre

la Justice et l'Histoire - sous le regard de la presse, troisième partenaire. Dans un jeu compliqué, souvent subtil, parfois violent, chacun a sa mission, son rythme, ses exigences. Les logiques se heurtent ou s'allient selon les conjonctures. Celle de l'Etat, entre la purge et l'oubli programmé, celle de la science, distanciée et toujours en marche, celle des tribunaux fixant l'absolution ou le châtement définitifs, celle enfin des médias, libres et pourtant dépendant du mouvement des émotions collectives. A partir d'exemples multiples, récents ou anciens, étranges ou familiers, Jean-Noël Jeanneney jette une lumière neuve sur le dialogue d'une nation et de son passé. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Robert. O. Paxton** *La France de Vichy (1940-1944)* Seuil (coll. Points n°16) (1999 (rééd.)) Est-il aujourd'hui possible d'écrire une histoire politique du régime de Vichy ? Un universitaire américain, Robert O. Paxton, répond ici par l'affirmative : refusant de prendre au pied de la lettre la kyrielle des témoignages pro domo dont la littérature politique s'est enrichie, passé la guerre et la libération, il a appuyé toute son étude sur les écrits contemporains des événements et surtout mis à profit la richesse des archives allemandes et américaines qui remettent en question, sur tant de points, les assertions de ceux qui avaient voulu, à la faveur d'une défaite nationale et sous l'oeil de l'occupant, entreprendre une nouvelle restauration. Cet ouvrage iconoclaste est devenu un classique. La présente édition a été revue, corrigée et augmentée en fonction des recherches les plus récentes. - Note de l'éditeur -

**Henry Rousso** *Les Années noires : vivre sous l'Occupation* Gallimard (Novembre 1992) Eté 1940, un peuple hagar se retrouve sur les routes de l'exode. Eté 1944, la joie de la Libération efface la honte de la défaite. Entretemps, les Français ont vécu avec l'ennemi. Ils ont acclamé un Maréchal qui tendait la main à l'opresseur nazi et parlait, les ruines encore fumantes, d'une "France nouvelle". Ils traversent les années noires, partagés entre la résignation et la résistance, hantés par les difficultés matérielles. Henry Rousso, historien de la période, retrace ces événements dont le souvenir est toujours à vif. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Henry Rousso, Eric Conan** *Vichy, un passé qui ne passe pas* Gallimard (Février 1996) Ce livre met en relief les affaires qui ne cessent d'agiter la conscience française à propos des séquelles et de la mémoire de Vichy et en propose une interprétation générale.

**Dominique Veillon** *Vivre et survivre en France* Payot (Mars 1995) Dominique Veillon, chercheur à l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), retrace dans son ouvrage la quotidien d'un peuple qui aimait vivre et qui doit désormais se résoudre à survivre. C'est de cette dimension de la guerre au quotidien, mais également de l'après-guerre dont Dominique Veillon veut témoigner. Au fil des années, elle décrit et analyse en détail les conditions de vie au jour le jour.

### **Sur la déportation :**

**Jean Améry** *Par-delà le crime et le châtement* Actes Sud (Janvier 1995) Essai publié à l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, Jean Améry nous apporte une analyse radicale, amère et lucide du passé concentrationnaire qu'il partagea avec plusieurs millions d'autres victimes.

**Myriam Anissimov** *Primo Levi ou la tragédie d'un optimiste* Jean-Claude Lattès (Octobre 1996) De la jeunesse bourgeoise de Turin à l'enfer d'Auschwitz où il fut déporté en 1943, de la passion scientifique à l'écriture de la volonté de témoigner au désespoir final, Myriam Anissimov dresse l'itinéraire d'un écrivain tardivement reconnu comme l'une des grandes consciences morales de l'époque actuelle. Cette première biographie, nourrie de rencontres et d'entretiens avec ses principaux amis et proches, de textes, d'archives et de correspondances inédites, rend justice à l'homme et à son oeuvre.

**Robert Antelme** *L'espèce humaine* Gallimard (Mars 1978) Quand l'homme en est réduit à l'extrême dénuement du besoin, quand il devient "celui qui mange les épiluchures", l'on s'aperçoit qu'il est réduit à lui-même, et l'homme se découvre comme celui qui n'a besoin de rien d'autre que le besoin pour, niant ce qui le nie, maintenir le rapport humain dans sa primauté. Il faut ajouter que le besoin alors change, qu'il se radicalise au sens propre, qu'il n'est plus qu'un besoin aride, sans jouissance, sans contenu, qu'il est rapport nu à la vie nue et que le pain que l'on mange répond immédiatement à l'exigence du besoin, de même que le besoin est immédiatement le besoin de vivre. Levinas, dans diverses analyses, a montré que le besoin était toujours en même temps jouissance, c'est-à-dire qu'en mangeant je ne me nourrissais pas seulement pour vivre, je jouissais déjà de la vie, m'affirmant moi-même,

m'identifiant à moi dans cette première jouissance. Mais ce que nous rencontrons maintenant dans l'expérience d'Antelme qui fut celle de l'homme réduit à l'irréductible, c'est le besoin radical, qui ne me rapporte plus à moi-même, à la satisfaction de moi-même, mais à l'existence humaine pure et simple, vécue comme manque au niveau du besoin. Et sans doute s'agit-il encore d'une sorte d'égoïsme, et même du plus terrible égoïsme, mais d'un égoïsme sans ego, où l'homme, acharné à survivre, attaché d'une manière qu'il faut dire objecte à vivre et à toujours vivre, porte cet attachement comme l'attachement impersonnel à la vie, et porte ce besoin comme le besoin qui n'est plus le sien propre, mais le besoin vide et neutre en quelque sorte, ainsi virtuellement celui de tous. "Vivre, dit-il à peu près, c'est alors tout le sacré."-Note de l'éditeur-

**François Bédarida, Laurent Gervereau** *La déportation, le système concentrationnaire nazi* BDIC (Mai 1995) A l'occasion du cinquantenaire de la libération des camps, le Musée d'histoire contemporaine-BDIC présente dans ses salles des Invalides une exposition historique. Il publie, à cette occasion, un ouvrage retraçant les trois étapes chronologiques et thématiques qui constituent l'exposition. De la mise en place des camps jusqu'à la généralisation du système concentrationnaire, en passant par le processus d'aviilissement à la mise à mort...

**Christopher R. Browning** *Des hommes ordinaires : le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la solution finale en Pologne* Belles Lettres (Mars 2002) Une étude approfondie sur le 101e bataillon de police de réserve allemande qui en juillet 1942 fit 1500 victimes juives dans la petite ville polonaise de Josefow. On estime qu'en deux ans il fut responsable de l'exécution de plus de 30.000 juifs et de la déportation de 45.000 d'entre eux. On trouve dans cet ouvrage, la postface, inédite, en réponse à l'historien Daniel Goldhagen, auteur de l'écrit sur les bourreaux volontaires d'Hitler.

**Margarete Buber-Neumann** *Déportée à Ravensbrück* Le Seuil (Avril 1995) Née en 1901 à Postdam, M. Buber-Neumann rejoint le parti communiste allemand en 1926. Elle devient la compagne d'Heinz Neumann, un des leaders, député au Reichstag. Le couple fuit le nazisme en Suisse, mais Heinz est arrêté en 1937 et disparaît. Plus tard, Margarete est condamnée et déportée en Sibérie. Livrée en 1940 à la Gestapo, elle est envoyée dans le camp de concentration de Ravensbrück.

**Philippe Burrin** *Hitler et les Juifs. Genèse du Génocide* Seuil (Janvier 1995) Philippe Burin, professeur à l'institut universitaire de hautes études à Genève, tente dans cet ouvrage de déterminer la date exacte à laquelle les nazis ont décidé d'exterminer physiquement, les juifs d'Europe. Plus qu'un détail de l'histoire, il s'agit là de déterminer un point essentiel du débat historiographique et politique de ce drame et qui révèle au grand jour le mode de fonctionnement du régime hitlérien durant la seconde guerre mondiale. Voici la réévaluation inédite d'une décision sans précédent et sans équivalent.

**Laurent Douzou** *Voler les Juifs : Lyon, 1940-1944* Hachettes Littératures (janvier 2003) Entre 1940 et 1944, l'antisémitisme est encouragé par le gouvernement français, il organise l'aryanisation économique par la spoliation des biens des Juifs. La population juive de Lyon, capitale de la Résistance, n'est pas épargnée. Une enquête sur les archives du Commissariat général aux questions juives de la ville tente d'expliquer le processus d'exclusion mis en place à cette époque.

**Rachel Ertel** *Le shtetl " La bourgade juive en Pologne "* Payot (1982) De la Baltique à la Mer Noire, du Dniepr à l'Oder, enraciné dans les vastes plaines de Pologne, accroché aux flancs des Carpathes, blotti dans les vallées, le shtetl (qui signifie bourgade en yiddish) fut un lieu de vie religieuse, sociale, politique et culturelle foisonnante. Ce milieu traditionnel, à cause sans doute de son autonomie et de la solidarité de ses membres, de la diversité de sa vie associative, a permis l'éclosion et la pénétration des idéologies modernes : Haskala, sionisme, nationalisme culturel, socialisme dans ses diverses tendances. Malgré la misère, le chômage et la discrimination, sa population - sa jeunesse surtout - multiplia les partis politiques, les écoles juives séculières, les bibliothèques, les troupes théâtrales, les associations éducatives et culturelles. Par son inventivité, par ses tensions et ses contradictions mêmes, le shtetl demeure une source d'inspiration que ce livre nous restitue dans ce qu'elle a d'irremplaçable.

**Saul Friedländer** *L'Allemagne nazie et les Juifs (vol.1), Les années de persécution : 1933-1939* Le Seuil (Septembre 1997) "Le dernier ouvrage de Friedländer (est) consacré à la préhistoire du génocide juif dans l'Allemagne des années trente, premier volet d'une enquête - dont on attend la suite, concernant la période cruciale

de la guerre et de l'extermination des juifs d'Europe ... Les thèses fondamentales de l'auteur au sujet de la nature de l'antisémitisme nazi, des étapes de sa radicalisation, de l'attitude des Allemands et des juifs à l'égard de la politique nazie sont ainsi présentées sous un registre narratif qui rend vivants les protagonistes de ce drame. La presse de l'époque, les correspondances privées, les documents d'archives sont utilisés comme les pièces d'une mosaïque qui, composée selon les règles d'une rigueur scientifique sans faille, restitue le portrait d'une époque, avec son atmosphère, ses tensions et ses contradictions." La Quinzaine Littéraire - Enzo Traverso

**Bulawko Henry** *Les jeux de la mort et de l'espoir : Auschwitz-Jaworzno* Montorgueil (1993) Le récit des années de déportation de Henry Bulawko et le combat qu'il a mené pour rétablir l'espoir chez les déportés.

**Raul Hilberg** *La destruction des juifs d'Europe* Gallimard (Mai 1988) L'auteur fait un retour sur les événements qui permettent de comprendre comment un phénomène unique et inouï, tel que le génocide peut se perpétrer grâce à l'application des procédures les plus banales d'une bureaucratie exemplaire, soucieuse de ses bordereaux.

**Raul Hilberg** *Exécuteurs, victimes, témoins : la catastrophe juive, 1933-1945* Gallimard (1994) Hilberg dresse, ici, une analyse complète du processus de destruction des juifs d'Europe à travers les biographies de grands acteurs comme de dizaines d'anonymes : les exécuteurs (officiers, médecins, anthropologues, juristes, fonctionnaires, etc.); les victimes (les élites communautaires, les hommes, les femmes, les enfants, etc.); les témoins (les sauveteurs, les alliés, les puissances neutres, etc.).

**Raul Hilberg** *La politique de la mémoire* Gallimard (novembre 1996) La destruction des Juifs d'Europe - qui sert de trame à *La politique de la mémoire* -, est celle de la place qu'occupe désormais le génocide dans la culture occidentale : excès d'oubli dans les années d'après-guerre, excès de mémoire depuis les années quatre-vingt. En 1947, dès sa démobilisation de l'armée américaine, l'immigré juif viennois, réfugié en 1939 aux Etats-Unis, décide d'écrire l'histoire du génocide. Personne alors ne veut en entendre parler : Hilberg ne trouve ni poste universitaire ni éditeur. L'ouvrage paraît finalement en 1961, dans une petite maison d'édition. Son destin ? L'indifférence d'abord, puis, à l'occasion du procès Eichmann à Jérusalem, le scandale : il est amplement pillé, largement controversé, au cœur d'un débat douloureux sur l'attitude des victimes et des témoins de la catastrophe. - Extrait de la 4ème page de couverture -

**André Kaspi** *Les Juifs pendant l'Occupation* Le Seuil (Octobre 1991) Un récit qui retrace la vie quotidienne des Juifs sous l'occupation mais qui dresse également un bilan lourd de la déportation pendant les années noires.

**André Kaspi (Dir.)** *Les Juifs de France dans la seconde guerre mondiale* Le Cerf (1992) Un numéro dédié aux Juifs de France dans la seconde guerre mondiale. Ce volet, dirigé par André Kaspi, propose entre autres des études sur l'engagement des Juifs étrangers dans la guerre, sur les milieux socio-professionnels, sur la déportation ou encore sur le sionisme...

**Serge Klarsfeld** *La Shoah en France (nouvelle édition) : Coffret de 4 volumes* Fayard (octobre 2001) *Vichy-Auschwitz - La solution finale de la question juive en France* (Tome1); *Le calendrier de la persécution des Juifs de France (juillet 1940-août 1942)*(Tome2); *Le calendrier de la persécution des Juifs de France (septembre 1942-août 1944)*(Tome3) et *Le Mémorial des enfants juifs déportés de France* (Tome 4) sont réunis ici et représentent une somme, jamais rassemblée auparavant sur le "solution finale" des juifs de France. Ce coffret est un mémorial et une mine inépuisable de documents pour les historiens de demain.

**Claude Lanzmann** *Shoah* Gallimard (Octobre 1997) Texte intégral des témoignages sur les camps d'extermination tels qu'ils figurent dans le film.

**Primo Levi** *Si c'est un homme* Pocket (Octobre 1988) "On est volontiers persuadé d'avoir lu beaucoup de choses à propos de l'holocauste, on est convaincu d'en savoir au moins autant. Et, convenons-en avec une sincérité égale au sentiment de la honte, quelquefois, devant l'accumulation, on a envie de crier grâce. C'est que l'on n'a pas encore entendu Levi analyser la nature complexe de l'état du malheur. Peu l'ont prouvé aussi bien que Levi, qui a l'air de

nous retenir par les basques au bord du menaçant oubli : si la littérature n'est pas écrite pour rappeler les morts aux vivants, elle n'est que futilité." -Extrait de la 4e page de couverture-

**Michaël R. Marrus, Robert O. Paxton** *Vichy et les Juifs* LE LIVRE DE POCHE (Février 1990) Désormais ouvrage de référence, "Vichy et les Juifs" retrace la politique antisémite du gouvernement de Vichy entre le 18 octobre 1940 (date de la publication du statut des Juifs) et le 31 juillet 1944 quand le dernier convoi de déportés quitte Drancy. Bien plus qu'un document sur une des périodes les plus sombres et les plus controversées de l'histoire de France, c'est aussi une analyse incontournable qui étudie en détail les étapes d'une politique fondée sur l'exclusion et la haine raciale.

**Jean-Claude Pressac** *Les Crématoires d'Auschwitz : la machinerie du meurtre de masse* CNRS Editions (1993) Quarante mille documents sur la "solution finale" : les centres d'archives russes, enfin accessibles, permettent une avancée décisive de la connaissance historique. S'appuyant ainsi sur les archives de la Direction des constructions SS (Bauleitung). Tombées aux mains des Soviétiques lors de la libération d'Auschwitz en janvier 1945, mais utilisant également les fonds polonais (Musée d'Oswiecim), allemands (Coblence, Weimar et Berlin) et israéliens (Yad Vashem), Jean-Claude Pressac a délibérément privilégié l'approche technique pour comprendre et faire comprendre la mise en oeuvre de la "solution finale". Plans et photographies à l'appui, il démonte méticuleusement et sans réplique le mécanisme de mort industrielle. Qu'on ne s'y trompe pas, la lecture en est aussi bouleversante que celle des témoignages les plus poignants ?. Sa démarche a l'exceptionnel avantage de reculer les limites de l'analyse historique, seule vraie barrière aux ravages de l'oubli. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Léon Poliakov** *Histoire de l'antisémitisme* Le Seuil (Mars 1999) Léon Poliakov, un des pionniers de l'historiographie de la Shoah, s'est entouré de quelques spécialistes qui chacun pour une aire géographique, rendent compte de l'évolution des mentalités et des événements qui ont marqué la deuxième partie du XXe siècle.

**Léon Poliakov** *Bréviaire de la haine* Pocket (Mai 1993) Ce livre est la première grande étude consacrée à la politique d'extermination des Juifs menée par les nazis. Dès la fin de la guerre, Léon Poliakov se plongea dans les archives allemandes, dépouilla d'innombrables témoignages, et mit à jour, après cinq années d'efforts, les rouages implacables de l'idéologie et de la technique qui rendirent possible le génocide. Il suit le développement de ce processus fatal, des premières lois antijuives à la "solution finale", et passe en revue les éléments du drame, détaillant également toutes les modalités de cette politique. Publié pour la première fois en 1951, accompagné d'une courageuse préface de François Mauriac, "Bréviaire de la haine", régulièrement remis à jour par son auteur, est devenu un classique. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Renée Poznanski** *Les Juifs en France pendant la Seconde Guerre Mondiale* Hachette (Mars 1997) La plupart des études consacrées aux Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale privilégient la dimension politique : politique des Allemands, du gouvernement de Vichy ou politique des organisations juives. S'appuyant sur des documents inédits (correspondances privées, journaux personnels, rapports d'organisations et textes administratifs), ce livre examine la vie quotidienne de la population juive. Soumis à l'obligation de recensement, renvoyés des professions qu'ils exerçaient par le passé, dépouillés de leurs biens, les Juifs étaient alors condamnés à la marginalisation sociale et économique. Puis vint le temps de la traque et pour nombre d'entre eux, celui de la déportation. Comment, dans ces conditions, les Juifs subvenaient-ils à leurs besoins ? En qui leur destin se distinguait-il irrédiblement de celui des non-Juifs ? Quels furent leurs recours dans la société française et auprès des organisations juives ? Comment vivaient les Juifs internés dans les camps français ? Qui choisissait, quand et dans quelles conditions, de se cacher sous une fausse identité ? Que savait-on, à cette époque, de la "destination inconnue" vers laquelle partaient les trains de la déportation ? Ces questions permettent à Renée Poznanski de redonner à l'existence des Juifs en France pendant la guerre une dimension humaine et, en écartant les dérives anachroniques, d'apporter un éclairage nouveau sur cette période tragique de l'histoire. -Extrait de la 4e page de couverture-

**Jorge Semprun** *L'écriture ou la vie* Folio (Septembre 1996) Déporté à Buchenwald, devenu l'un des dirigeants des communistes espagnols du camp, Jorge Semprun est libéré par les troupes de Patton, le 11 avril 1945. Pris dans les tourments de l'écriture, ce récit nous raconte comment avec l'aide d'une femme, il lui aura fallu quinze années pour accepter de vivre.

**Elie Wiesel** *L'Aube Le Seuil* (1960) Elisha, un jeune résistant juif, s'apprête à vivre l'une des plus longues nuits de son existence. A l'aube il sera contraint d'exécuter un otage, un militaire anglais en représaille de l'exécution d'un résistant sioniste. Il se retrouve seul face à ses interrogations, ses angoisses et cet homme, qui l'attend dans la cave pour l'ultime rencontre.

**Annette Wieviorka** *Déportation et génocide* Hachette Littératures (coll. Pluriel) (1995) Durant l'Occupation, et surtout à partir de 1942, environ 140 000 personnes furent déportées de France vers les camps nazis, dont 75 000 Juifs, 2 500 de ces derniers figurent au nombre des 40 000 survivants. Ces terribles statistiques montrent à quel point la déportation et le génocide sont à la fois liés et distincts. Pourtant, recouverts par le nom emblématique d'Auschwitz, camps de concentration et centres d'extermination ont été souvent confondus par la mémoire collective, sans que soit nettement reconnue la spécificité du sort des Juifs. C'est à reconstituer ce travail de la mémoire, tissé d'oublis, de stéréotypes et d'amalgames que s'attache, dans une démarche pionnière, Annette Wieviorka, utilisant des archives largement inexplorées, ainsi que la masse des témoignages livrés à leur retour par les rescapés.

**Sabine Zlatin** *Les enfants d'Izieu* Le Seuil (1994) Un ouvrage qui comprend le long poème des enfants d'Izieu, le livret d'opéra dont la musique est composée par Nguyen-Thie-Dao ainsi qu'un témoignage de Sabine Zlatin, fondatrice de la maison d'Izieu.

### **Sur Klaus Barbie:**

**Erhard Dabringhaus** *L'agent américain Klaus Barbie* Pygmalion (1986) Les révélations de cet officier permettent de mieux saisir les intentions du contre-espionnage américain recrutant des criminels de guerre nazis, tel Barbie, dans l'immédiat-après-guerre. Une histoire des activités du "boucher de Lyon" au service des Yankees.

**André Frossard** *Le crime d'être né : témoignage au procès Barbie* Desclée de Brouwer (1997) A. Frossard avait repris dans *Le crime contre l'humanité* (1987) la substance de son intervention au procès Barbie. Ici, ce sont les termes mêmes de ce témoignage qui sont repris. C. Bournazel, présent au procès, situe la déposition de l'académicien en évoquant ses souvenirs d'audience. Il montre la force de démonstration qui consistait à distinguer crime de guerre et crime contre l'humanité.

**Paul Gauthier, René Diaz** *Chroniques du procès Barbie* Le Cerf (1998) A l'initiative du Cardinal Decourtray et en collaboration avec le comité de coordination des communautés et organisations juives de Lyon, une chronique rigoureuse du déroulement de ce procès dont l'enjeu exigeait une telle attention. Cette chronique est une anthologie des articles de presse, comptes rendus, plaidoiries ou témoignages méthodiquement réalisée pour le service de la mémoire.

**Bernard-Henry Levy** *Archives d'un procès: Klaus Barbie* BIBLIO-ESSAIS N°4078 (Novembre 1987) Un dossier exceptionnel sur les archives d'un procès à part. Depuis le rappel de ce que furent le nazisme et l'occupation en France, la chronologie des faits et des événements, jusqu'au suivi du procès lui-même. De nombreux témoignages accompagnés de textes de Serge Klarsfeld, Emmanuel Lévinas, Claude Lanzmann, Bernard-Henri Levy, Léon Poliakov, Elie Wiesel, Marek Halter, Samuel Pïsar et de beaucoup d'autres hommes qui ont tenu à intervenir sur le retour de la mémoire.

**Jean-Martin Mbemba** *L'autre mémoire du crime contre l'Humanité* Présence africaine (1990) Contre toute idée reçue qui considère le "crime contre l'humanité" comme l'ensemble des atrocités commises par les nazis, l'ouvrage de Jean Marie Mbemba nous rappelle que de tels événements ont continué à être perpétrés bien après la seconde guerre mondiale. Un travail d'historien qui envisage le crime contre l'humanité dans sa pluralité.

**Pierre Mérindol** *Barbie, le procès* Manufacture (1987) Suivi par des centaines de journalistes de la presse écrite et de l'audiovisuel, ce procès a été filmé à l'intention des générations futures. Grand reporter et chroniqueur judiciaire, l'auteur fait revivre les audiences au jour le jour.

**Guy Morel** *Barbie pour mémoire* FNDIRP (1986) Un ouvrage qui retrace la vie du chef de la Gestapo de Lyon à la veille de l'ouverture de son procès.

**Bertrand Poirot-Delpech** *Monsieur Barbie n'a rien à dire* Gallimard (1987) Après avoir suivi l'intégralité du procès de Lyon, l'auteur a choisi de tenir son journal dans lequel on trouve ses sensations, ses réflexions et ses souvenirs au fil des audiences.

**Jacques Vergès** *Je défends Barbie* J. Picollec (1988) La plaidoirie de Me Vergès, défenseur des droits des combats anti-colonialistes et des droits de l'homme mais également d'une justice respectant le droit et, à ce titre, défenseur de Barbie.

### **Filmographie:**

**Lucie Aubrac** Claude Berri(Documentaire) FOX PATHE EUROPA (1997) Lyon, mars 1943. Raymond Samuel (alias Aubrac) et sa femme Lucie sont engagés dans la résistance à l'occupant nazi. Le 21 juin, Raymond est arrêté par la Gestapo, avec Jean Moulin (alias Max) et d'autres camarades, à Caluire (dans la banlieue de Lyon), lors d'une réunion secrète de la Résistance. Lucie fera tout pour tenter d'arracher son mari des griffes de la Gestapo. Le film est inspiré de l'histoire vraie de Lucie Aubrac, racontée dans « Ils partiront dans l'ivresse ».

**Le combat de Serge Klarsfeld** Gloria Campana ; André Campana(Documentaire) Michkan world productions ; France 2, 1995 (1995) Serge Klarsfeld, avocat, historien et militant, a permis par ses actions et ses recherches, l'identification des criminels de guerre et l'ouverture des procédures judiciaires. Trente ans pour faire aboutir une question occultée en France : la responsabilité du régime de Vichy dans les crimes contre les juifs entre 1940 et 1944. (Disponible en K7 vidéo.VHS, 61 minutes.)

**Voyages** Emmanuel Finkiel(Film) Arte video (1999) Riwka, Régine et Véra... Trois destins de femmes brisés par l'Holocauste, dans un récit à la frontière du document.

**Amen** Costa Gavras(Film) Fox Pathé Europa (Mars 2003) En plein régime nazi, un officier allemand s'aperçoit qu'il est un chaînon de la grande barbarie orchestrée par le Reich : l'extermination des juifs. Il tente d'alerter les autorités religieuses et plus particulièrement le Vatican, mais les intérêts des états sont plus forts que les grands élans humanistes... Costa-Gavras, champion poids lourd du film politique dans les années 70, s'attaque à un sujet aussi épineux que la couronne du Christ : les silences de l'église catholique et du pape Pie XII au sujet de l'holocauste. Adapté du roman *Le Vicaire*, de Rolf Hochhuth , ce drame historique vaut aussi pour les interprétations d'Ulrich Tukur et Ulrich Mühe.

**Au revoir les enfants** Louis Malle(Film) Fila Film (1987) L'histoire d'une amitié entre Julien, fils d'un industriel de Lille, et Jean Bonnet, juif inscrit sous une fausse identité, dans un collège religieux de la banlieue parisienne en 1944. Jean est dénoncé à la Gestapo par un cuisinier de l'école, puis arrêté avec le directeur de l'école.

**Shoah** Claude Lanzmann(Documentaire) (1976-1985) Pendant une dizaine d'années, Lanzmann a enquêté autour des camps d'extermination du régime nazi. Il n'a pas choisi d'utiliser des documents d'archives, mais il a retrouvé les survivants, les bourreaux, les témoins et les a interrogés. Leurs interviews constituent ce film.

**Hotel Terminus** Marcel Ophüls(Documentaire) TF1 Vidéo (1988) De l'adolescent rhénan au tortionnaire nazi, de l'espion anticommuniste au trafiquant d'armes sud-américain: reconstitution des faits et gestes de Klaus Barbie.

**Le chagrin et la pitié** Marcel Ophüls, André Harris(Documentaire) Arcades (1969) Chronique d'une ville française sous l'Occupation. Une vision, jusque-là taboue, de la collaboration et de la résistance. Archives internationales et témoignages inédits recueillis dans la région de Clermont-Ferrand et dans le monde entier

**Le pianiste** Roman Polanski(Film) MGM Home Entertainment (Janvier 2004) Pendant la Seconde Guerre mondiale, Wladyslaw Szpilman, un célèbre pianiste juif polonais, réussit à éviter la déportation. Mais il se retrouve tout de même enfermé dans le ghetto de Varsovie où, comme les autres, il va devoir survivre. Un jour, il parvient à



s'échapper. Il se réfugie dans des ruines où un officier allemand, qui apprécie sa musique, l'aide à rester en vie. Avec ce film, Roman Polanski revient sur une période de son enfance sur laquelle il n'est que très modérément exprimé. Réaliste et fascinant, Le Pianiste est pur un chef d'oeuvre humain de cinéma.

**De Nuremberg à Nuremberg** Frédéric Rossif(Film) Montparnasse Editions (Juillet 2004) Frédéric Rossif et Philippe Meyer retracent la terrible fresque de la seconde guerre mondiale. De la montée en puissance d'Hitler à la défaite Nazie, cette page d'histoire est illustrée par un grand nombre de documents inédits et de témoignages bouleversants.

---

## Les liens

▷ **CENTRE DE DOCUMENTATION JUIVE CONTEMPORAINE** Le site du Centre de Documentation juive contemporaine présente les ressources documentaires dont dispose le centre, consultables sur place uniquement, l'histoire du Mémorial, les expositions de qualité qu'il propose, les diverses activités tout au long de l'année, comme par exemple les cours d'été, les colloques, les commémorations, les soirées débats... Il est possible de commander les nombreuses publications et CD-Rom à partir du site.

<http://www.memorial-cdjc.org/>

▷ **MUSÉE DE LA RESISTANCE NATIONALE** Ayant pour but de perpétuer la mémoire de la résistance française pendant la 2e guerre mondiale, le musée de la Résistance Nationale conserve et expose une collection historique, unique et inaliénable, il anime également de nombreuses initiatives publiques à caractère historique et culturel. Le site offre une présentation globale du musée ainsi que de nombreux dossiers d'histoire issus du centre de conservation.

<http://www.musee-resistance.com/>

▷ **FONDATION NATIONALE DES DÉPORTÉS ET INTERNÉS RÉSISTANTS ET PATRIOTES** Créée par les Déportés et les Internés, la F.N.D.I.R.P. naquit en octobre 1945, cinq mois après la victoire sur le nazisme. Liés par le serment, fait sur les lieux mêmes de leur souffrance les survivants témoignent, au nom des morts afin de veiller sur l'avenir de l'homme et de sa dignité. Le site offre un regard sur les nombreux témoignages des survivants à travers des dossiers historiques poignants et un journal "Le patriote résistant".

<http://www.fndirp.asso.fr/>

▷ **FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION** La Fondation, créée en 1990, a pour but de pérenniser la mémoire de la Déportation et de l'internement au-delà de la génération des témoins et de faire connaître les valeurs qui en sont issues. Le site s'efforce de contribuer par des moyens d'informations(Banque de données multimédia, Témoignages, archives orales, dossier thématiques...) à empêcher le retour dans le monde de situations aussi inhumaines qu'ont connus les Déportés et internés.

<http://www.fmd.asso.fr/>

▷ **INSTITUT D'HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT** Héritier d'une histoire qui remonte aux lendemains de la seconde guerre mondiale, sa création s'inscrit surtout dans le renouveau de l'histoire contemporaine. Il a pour cadre général de ses travaux l'histoire de la France et de l'Europe au XXe siècle. Dans une perspective d'approfondir la réflexion sur l'historiographie du passé proche, le site propose une banque de données en ligne ainsi que des dossiers thématiques de grande qualité.

<http://www.ihtp.cnrs.fr/>

▷ **MUSÉE MÉMORIAL DES ENFANTS D'IZIEU** Le Musée Mémorial des Enfants d'Izieu perpétue la mémoire des 44 enfants et des 4 adultes de la colonie de vacances d'Izieu, déportés par Klaus Barbie le 13 avril 1944. Le site offre une présentation du musée, un rappel détaillé des faits ainsi que des outils pédagogiques pour transmettre aux jeunes générations l'horreur du passé.

<http://www.izieu.alma.fr/>

▷ **LE MÉMORIAL DE CAEN** Le Mémorial de Caen est un lieu consacré à l'Histoire du XXème siècle et plus particulièrement à la seconde guerre mondiale, à travers quelques zones de conflits emblématiques. Le site présente

le musée, les dernières actualités et donne toutes les informations nécessaires pour y aller. Mais la rubrique "A découvrir", surtout, recèle quelques richesses : des "Chemins de la mémoire" qui, tout en cartes, reviennent sur les guerres mondiales ou la guerre d'Espagne ; et puis surtout une agence photographique qui propose de consulter en lignes des dizaines d'images d'archives.

[http://www.memorial-caen.fr/portail/accueil/hp\\_4.asp](http://www.memorial-caen.fr/portail/accueil/hp_4.asp)

▷ **DOSSIER BARBIE DE LA CHAÎNE HISTOIRE** Parmi les dossiers thématiques proposés par le site de la chaîne Histoire, un support documentaire et pédagogique très nourri, élaboré lors de la diffusion en 2001 d'une série d'émissions télévisées tirées des rushes du procès : biographie de l'accusé, rappels historiques fondamentaux, bibliographie ...

<http://www.histoire.fr/vert/html/fbarbie.htm>

---

## **1. Lecture de l'acte d'accusation**

Emission du 26 Juillet 2004 - Barbie 1/25

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200407261110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200407261110.ram)

### **Lundi 11 mai 1987. 13 heures. Première audience.**

Il entre. Enfin. A soixante quatorze ans, Klaus Barbie a un visage émacié, des yeux enfoncés, des lèvres minces, et un sourire énigmatique. Maître Vergès, son avocat, lui glisse quelques mots. Ses quarante confrères occupent les bancs des parties civiles. La traductrice est prête, l'accusé entend s'exprimer en allemand bien qu'il comprenne le français à la perfection. Le président Cerdini et ses deux assesseurs sont installés. Pierre Truche, procureur général, assisté de Jean-Olivier Viout, substitut général ont rejoint leurs sièges. Les jurés sont tirés au sort, deux sont récusés, six supplémentaires sont adjoints en cas de défaillance. Ils prêtent serment. Les témoins, une centaine, sont appelés, le plus grand nombre cité par les parties civiles. Il y a ceux qui témoigneront sur les faits retenus contre Barbie et les autres dits d'intérêt général. Premier incident et première passe d'armes. L'accusé se présente comme "Altmann Klaus" son identité de ressortissant bolivien. Après les ultimes demandes de constitutions de parties civiles, c'est la lecture de l'acte d'accusation. La machine judiciaire s'est mise en marche, le procès est lancé.

#### **Intervenants :**

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

## **2. Interrogatoire de personnalité**

Emission du 27 Juillet 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200407271110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200407271110.ram)

### **Mardi 12 mai. Deuxième journée d'audience.**

Elle comporte l'interrogatoire de personnalité. Après l'énoncé des charges, on écoute le CV de Barbie. On déroule sa vie jusqu'au moment de son arrestation et sans tenir compte des faits qui lui sont reprochés. Comment un jeune homme né le 25 octobre 1913 à Bad Godesberg est-il devenu nazi ? Sa jeunesse, ses études interrompues par la mort prématuré de son père, son renoncement à la carrière de médecin à laquelle il rêvait pourraient être des circonstances atténuantes. En revanche, son ralliement volontaire aux jeunesses hitlériennes, puis sa formation dans une école réservée aux jeunes SS en disent long sur ses convictions nazies. Il prête serment le 1er octobre 1935, mais il ne s'en souvient pas. A l'époque, ses supérieurs louent son comportement irréprochable en tant que SS tant sans sa vie professionnelle que privée. A la demande du président, il parle de sa conception affirmée du monde nazi. Arrivé à Amsterdam en 1940 comme officier SS du service de renseignement du parti nazi, le SD, il arrive à Lyon en novembre 1942 après une affectation à Gex à la frontière suisse. Puis il est question de son utilisation par les Américains à partir de 1947 dont il est devenu un auxiliaire zélé, son départ avec leur concours vers l'Amérique du Sud, ses activités en Bolivie où il demeure en toute quiétude jusqu'au 4 février 1983, jour de son expulsion. Arrivé à ce moment de sa vie, Klaus Barbie prend la parole pour lire une courte déclaration. Il annonce qu'il refuse de comparaître devant ses juges et d'assister à son procès. C'est un véritable coup de théâtre...

#### **Intervenants :**

**Denis Salas** - Magistrat, maître de conférence à l'Ecole nationale de magistrature. Il est l'auteur de *Barbie, Touvier, Papon, des procès pour la mémoire*, Autrement, 2002

### **3. Interrogatoire de personnalité**

Emission du 28 Juillet 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200407281110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200407281110.ram)

#### **Mercredi 13 mai. Troisième journée d'audience.**

Faut-il obliger Klaus Barbie à comparaître ou faut-il le juger en son absence ? Barbie se considère comme un otage et non comme un détenu. Il en a le droit. Tout accusé peut refuser la comparution. Les parties civiles ne sont pas d'accord. Le procureur Pierre Truche constate que Barbie n'accepte pas de voir en face ce qu'il a fait, et rappelle que ceux qui étaient détenus il y a quarante cinq ans à la prison Saint Joseph comme lui ne disposaient pas de ce même droit. C'est au président Cerdini de décider de la suite. Pas de comparution forcée. Le procès continue sans Barbie. Le box reste vide. Barbie n'est plus là quand les psychiatres sont appelés à la barre pour broser son portrait, celui d'un homme froid, dénué de tout sentiment et rusé. Pour aboutir à ses fins, il est prêt à tout. Jacques Vergès, l'avocat de Klaus Barbie essaie de ridiculiser les experts en discréditant la psychanalyse qui à ses yeux est dépourvue de toute valeur scientifique. Malgré l'absence de l'accusé, ce troisième jour de procès se déroule comme prévu.

#### **Intervenants :**

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

**Bertrand Poirot-Delpech** - Journaliste, écrivain. Membre de l'Académie Française, président de l'Association de la maison d'Izieu. Il a notamment publié *Barbie n'a rien à dire* (Gallimard 1987)

### **4. Examen des charges**

Emission du 29 Juillet 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200407291110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200407291110.ram)

#### **Vendredi 15 mai. Cinquième jour d'audience.**

Une audience sans la présence de Klaus Barbie qui refuse de comparaître. Faute de pouvoir le questionner, le procès doit-il continuer ? Le président André Cerdini pense que oui et commence alors l'examen des charges portées contre Barbie. Que lui reproche-t-on ? Au moins deux faits tragiques : le 9 février 1943 la rafle à l'Union générale des Israélites de France rue Sainte Catherine à Lyon au cours de laquelle 86 personnes sont arrêtées, 2 parviennent à s'enfuir, et 79 sont déportées à Auschwitz. Autre opération, celle menée le 6 avril 1944, à la maison des enfants d'Izieu. 44 enfants de 5 à 17 ans sont embarqués par les Allemands, transférés à Drancy et gazés à leur arrivée à Auschwitz. Un télex signé Klaus Barbie signale à ses supérieurs le bon déroulement de cette opération exécutée un jeudi saint. Pour la défense, il s'agit d'un faux. Serge Klarsfeld, l'avocat des familles parties civiles dans l'affaire d'Izieu s'indigne. Ce 15 mai 1987, la salle d'audience de la Cour d'assises du Rhône est très agitée.

#### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs. Lyon 1940-1944*. Hachette littératures 2002

### **5. Examen des charges**

Emission du 30 Juillet 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200407301110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200407301110.ram)

#### **Lundi 18 mai. Sixième jour d'audience.**

Au cœur des débats, cette question : Klaus Barbie connaissait-il le sort des hommes, des femmes et des enfants qu'il arrêtait et qu'il envoyait en déportation ? Ignorait-il qu'il envoyait les Juifs à la mort immédiate et les résistants à la mort lente ? La réponse à cette question est cruciale : s'il est possible de démontrer que Klaus Barbie a

consciemment participé à un plan concerté visant à l'extermination des personnes arrêtées, il est l'auteur d'un crime contre l'humanité. Or, le 11 août 1944, le train 14 166 avec 600 personnes dont la moitié à peu près de Juifs quitte la gare de Perrache. Destination Struthof, Ravensbrück et Auschwitz. Pas de télex signé Barbie, pas de rapport sur l'opération, seulement le témoignage des rescapés. Ceux-là disent que Barbie était bien présent ce jour-là. D'abord dans la cour de la prison Montluc où il surveillait l'appel et sur le quai de la gare contrôlant le départ des prisonniers. Klaus Barbie connaissait-il la destination du train et le sort de ceux qu'il y enfermait sans eau et sans nourriture ?

#### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs*. Lyon 1940-1944. Hachette littératures 2002

**Denis Salas** - Magistrat, maître de conférence à l'École nationale de magistrature. Il est l'auteur de *Barbie, Touvier, Papon, des procès pour la mémoire*, Autrement, 2002

**Jean-Claude Grumberg** - Auteur dramatique, scénariste et metteur en scène. Il a publié *Mon père*. Inventaire, Seuil, 2004

### **6. La rafle de la rue Sainte Catherine**

Emission du 02 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408021110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408021110.ram)

#### **Mercredi 20 mai. 8ème journée d'audience.**

Après les experts, viennent témoigner à la barre les victimes de Klaus Barbie. La première, c'est Léa Katz. Agrippée à la barre, elle raconte. Elle avait seize ans le 9 février 1943. Quand elle se rend rue Sainte Catherine au siège de l'UGIF, l'Union général des Israélites de France, elle se retrouve face à face avec la Gestapo. Par miracle, elle échappe à la rafle. Et elle se souvient. Avec une précision incroyable. Michel Cojot-Goldberg lui aussi se souvient de ce jour maudit : la neige recouvrait les trottoirs de Lyon. Ses bottes étaient restées chez le cordonnier. Sa mère lui a interdit d'accompagner son père qui travaillait comme bénévole à l'UGIF. Il n'a jamais revu son père. Depuis des années, il traque Barbie. En 1975, il se fait passer pour un journaliste et réussit à interviewer Barbie un revolver dans sa poche. Il ne l'a pas tué pas. Il n'avait pas assez de haine en lui. Eva Gottlieb occupe à son tour la scène. Elle a soixante quatre ans. Elle non plus n'a rien oublié de cette journée du 9 février 1943. Ses faux papiers l'ont sauvée. Sa mère n'eut pas cette chance. L'accusation écoute et la défense se tait.

#### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs*. Lyon 1940-1944. Hachette littératures 2002

### **7. Le témoignage de Victor Sullaper et d'Elie Nahmias**

Emission du 03 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408031110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408031110.ram)

#### **Jeudi 21 mai. 9ème journée d'audience.**

Une à une viennent témoigner à la barre les victimes de Barbie. La Cour d'assises du Rhône les écoute. Avec émotion. En silence. Les jurés, les magistrats, les avocats, les journalistes, les observateurs suivent ces dépositions qui se succèdent. Une chaise reste désespérément vide, celle de l'accusé, qui n'entend pas le récit de ses souffrances. Victor Sullaper, bien droit à la barre, vient parler de cette maudite journée qui endeuille sa vie. Puis c'est au tour d'Elie Nahmias. Arrêté par la Gestapo à Lyon, il est déporté à Auschwitz en juillet 1944. Il a dix-sept ans. Il parvient à survivre jusqu'en janvier 1945. A l'approche des Russes, le camp est évacué. Il doit suivre la marche de la mort, avec des milliers d'hommes et de femmes, dans le froid et la faim. Un jour, par moins trente degrés, il tombe par terre de fatigue décidé à se laisser mourir. Mais un vieil homme l'oblige à se relever et lui dit tout simplement ces mots : « Tu es jeune, tu survivras. Alors va et raconte. » Au fond ce jeudi vingt et un mai 1987, devant la Cour d'Assises du Rhône, Elie Nahmias tient une promesse.

#### **Intervenants :**

**Jean-Claude Grumberg** - Auteur dramatique, scénariste et metteur en scène. Il a publié *Mon père. Inventaire*, Seuil, 2004.

## **8. Le témoignage de Lise Lesèvre**

Emission du 04 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408041110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408041110.ram)

### **22 mai 1987. Dixième audience.**

Elle a quatre vingt six ans. Elle a des cheveux blancs parfaitement mis en plis, elle porte un ensemble soyeux bleu et noir, elle s'appuie sur une canne à pommeau d'argent, mais elle refuse la chaise offerte par l'huissier. Elle veut témoigner debout. Elle s'appelle Lise Lesèvre. Et elle raconte. Arrêtée le 13 mars 1944 par « trois sauvages de l'équipe Barbie » qui trouve sur elle un courrier destiné à un agent de liaison, elle subit dix-neuf séances de torture : coups de schlague d'abord, le supplice de la baignoire ensuite, puis l'arrestation de son mari et de son fils, âgé de seize ans et demi pour la convaincre de parler. Elle ne les reverra plus. Son bourreau s'appelle Klaus Barbie. Elle est condamnée à mort au cours d'un simulacre de procès. Il lui reste à évoquer l'horreur de sa déportation à Ravensbrück. Et sa frayeur quand elle a vu le visage de Klaus Altmann dans une émission de télévision. Elle en a tremblé.

### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs. Lyon 1940-1944*. Hachette littératures 2002

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

## **9. Le témoignage de Simone Lagrange**

Emission du 05 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408051110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408051110.ram)

### **Vendredi 22 mai. Dixième jour d'audience.**

Simone Kadoshe, épouse Lagrange monte à son tour les marches menant à la barre. Elle avait treize ans et demi lorsque le 6 juin 1944 elle a été dénoncée comme juive par ses voisins. Le jour du débarquement des Alliés en Normandie, elle a été amenée avec son père et sa mère devant Klaus Barbie. Il l'a torturée. Tous les trois ont été déportés. A Auschwitz sa mère a été gazée son père abattu. Par miracle, elle a survécu. Maintenant elle raconte.

### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs. Lyon 1940-1944*. Hachette littératures 2002

## **10. Le témoignage de Marcel Stourdzé**

Emission du 06 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408061110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408061110.ram)

### **Vendredi 22 mai. 10ème jour d'audience.**

Klaus Barbie refuse toujours de comparaître. L'audition des témoins se poursuit en son absence. Après Lise Lesèvre et Simone Lagrange, ces deux femmes torturées par Barbie et qui ont raconté leur calvaire, Marcel Stourdzé vient raconter à son tour ce qu'il a subi. Il habitait Lyon. Dénoncé comme juif, il a été arrêté en 1943 sur dénonciation et amené illico presto devant Barbie. Montluc, Drancy, Auschwitz, Mauthausen, Flossenbourg, Dachau, voilà son périple. Sa famille a été décimée. S'il témoigne aujourd'hui, c'est sans esprit de haine ou de vengeance. Les crimes qu'il dénonce, c'est pour l'enseignement des jeunes générations, dit-il.

### **Intervenants :**

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

**Dominique Borne** - Inspecteur général de l'Education nationale. Doyen des inspecteurs d'histoire et géographie

### **11. Le témoignage d'André Frossard**

Emission du 09 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408091110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408091110.ram)

#### **Lundi 25 mai 1987. 11ème audience.**

André Frossard, l'éditorialiste du Figaro, l'académicien, le catholique engagé est venu témoigner. Résistant il a été interné au Fort de Montluc de décembre 1943 à août 1944. C'est là, dans « la baraque aux juifs » construite dans la cour de la prison, qu'André Frossard a compris ce qu'était le crime contre l'humanité : c'est tuer quelqu'un pour la seule raison qu'il est né » André Frossard fait face à Jacques Vergès, l'avocat de la défense. Les deux hommes se connaissent bien. Ils se respectent. En 1957, pendant la guerre d'Algérie, André Frossard s'est battu contre la torture et surtout il a défendu une jeune patriote algérienne devenue la femme de Jacques Vergès. Entre les deux hommes, un vif dialogue se noue.

#### **Intervenants :**

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

**Jean-Claude Grumberg** - Auteur dramatique, scénariste et metteur en scène. Il a publié *Mon père. Inventaire*, Seuil, 2004

### **12. Le témoignage de Sabine Zlatin**

Emission du 10 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408101110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408101110.ram)

#### **Mercredi 27 mai 1987. 13ème jour d'audience.**

Au petit matin du 6 avril 1944, dans une grande maison du hameau de Lézin, près d'Izieu, deux camions et une voiture font irruption. Une dizaine de soldats allemands viennent rafler 44 enfants dont le plus jeune a cinq ans et le plus âgé 17 ans. Sabine Zlatin, qui avait fondé cette maison d'accueil, était absente ce 6 avril. A son retour, tout le monde avait disparu à jamais, son mari Miron, comme tous les autres.

#### **Intervenants**

**Bertrand Poirot-Delpech** - Journaliste, écrivain. Membre de l'Académie Française, président de l'Association de la maison d'Izieu. Il a notamment publié *Barbie n'a rien à dire* (Gallimard 1987)

**Jean-Claude Grumberg** - Auteur dramatique, scénariste et metteur en scène. Il a publié *Mon père. Inventaire*, Seuil, 2004

### **13. La rafle de la maison d'Izieu**

Emission du 11 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408111110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408111110.ram)

#### **Mercredi 27 mai. 13ème jour d'audience.**

Il y a peu de témoins de la rafle d'Izieu. Ils sont trois : Lea Feldblum la monitrice déportée à Auschwitz, Julien Favet l'ouvrier agricole un peu simple d'esprit et Léon Reifman, l'étudiant en médecine qui saute par la fenêtre du premier étage et se terre dans les buissons. Les autres, les quarante quatre enfants et les six adultes sont poussés dans la cour et embarqués dans les camions. Aujourd'hui Léon Reifman raconte ce qu'il a vu. L'accusé est toujours absent. C'est pourtant de son absence ou de sa présence qu'il s'agit le 6 avril 1944. Etait-il à Izieu le jour de la rafle ? Etait-il le civil en gabardine qui donnait des ordres en français et en allemand ? L'organisateur de la rafle, c'est lui. La preuve écrite, c'est le télex. Son absence à l'audience n'enlève rien à l'intensité des débats.

#### **Mardi 2 juin 1987. 15ème audience**



Et Elie Wiesel vint. Cité par Maître Alain Jakubowicz, avocat des parties civiles, Elie Wiesel, déporté à quinze ans, prix Nobel 1986 explique pourquoi qu'il faut se souvenir. Pour que les victimes ne soient pas tuées une seconde fois par l'oubli.

#### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs*. Lyon 1940-1944. Hachette littératures 2002

**Jean-Claude Grumberg** - Auteur dramatique, scénariste et metteur en scène. Il a publié *Mon père*. Inventaire, Seuil, 2004

### **14. La déportation**

Emission du 12 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408121110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408121110.ram)

On reste avec les enfants d'Izieu : deux femmes, deux mères, brisées par la douleur viennent témoigner.

Ita Rose Halaunbrenner a quatre-vingt trois ans. Barbie a arrêté son mari Jacob et son fils aîné Léon. L'un a été fusillé, l'autre a été déporté. Et c'est encore Barbie qui a ordonné la rafle d'Izieu. Izieu où Claudia et Mina, cinq et neuf ans avaient été « placées » à l'abri de la Gestapo.

Fortunée Benguigui pleure elle aussi. Pire que l'horreur d'Auschwitz où elle a été déportée et où elle a servi de cobaye aux médecins nazis, c'est la révélation brutale à son retour du sort réservé à ses trois enfants : Jacques, treize ans, Richard, huit ans, Jean-Claude six ans. Elle les croyait en sécurité dans la colonie d'Izieu. On sait le sort réservé à ses enfants.

#### **Mercredi 3 juin. 16ème audience**

Après Izieu, c'est l'affaire du convoi du 11 août qui retient l'attention de la Cour. Le train du 11 août 1944 est le dernier train de déportés à partir de Lyon. Six cent personnes, juifs et résistants sont entassés dans le train numéro 14166 à trois semaines de la libération de Lyon. Leur destination ? Les camps de la mort. Klaus Barbie en fut-il le grand ordonnateur ? Pour Alice Joly-Vansteenberghé, aucun doute n'est possible.

### **15. Le témoignage de Francine Gudefin**

Emission du 13 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408131110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408131110.ram)

Au contraire de la rafle de la rue Sainte Catherine et d'Izieu, aucun télex, ordre ou document n'a été signé par Klaus Barbie pour la constitution du train 14166 à destination des camps de la mort. Restent les témoins. Le président Cerdini pose et repose les mêmes questions : Klaus Barbie était-il présent lors de l'appel des prisonniers dans la cour de Montluc ? Était-il encore présent sur le quai d'embarquement à la gare de Perrache ? Francine Gudefin, défigurée par Barbie et ses sbires jure avoir vu Barbie le 11 août 1944. Mais pourquoi a-t-elle dit le contraire en 1983 ? Peut-on prendre en compte son témoignage ? Quand ses souvenirs se brouillent, maître Jacques Vergès, avocat de la défense passe à l'offensive. Et au travers du cas de Francine Gudefin, il tente d'ébranler l'accusation.

### **16. La confrontation avec Klaus Barbie**

Emission du 16 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408161110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408161110.ram)

#### **Vendredi 5 juin 1987. Dix-huitième audience.**

Pour la première fois depuis le 26 mai, Klaus Barbie comparaît de nouveau, contraint par la force en vertu de l'article 320 du code de procédure pénale. Il est 18H30. Comme le 26 mai, il est confronté de nouveau à des témoins qui ne l'avaient pas rencontré lors de l'instruction. Comme le 26 mai, il n'a rien à dire à ceux qui l'accusent. Il n'a rien à dire à Julie Francine Gudefin. Pas un regard. Pas un mouvement. Pas une parole. En fin d'audience, le procureur général Truche intervient. Pour faire sortir Barbie de son silence. En vain.



## **Mardi 9 juin. 19ème audience**

Les témoins directs des faits laissent leur place aux témoins dits d'intérêt général. Pourquoi sont-ils là ? Une fois de plus le procureur Truche a l'heureuse initiative de l'expliquer aux jurés : ils n'ont pas connu Klaus Barbie mais ils ont vécu l'Occupation nazie et certains d'entre eux ont été déportés. Ils viennent expliquer en quoi consiste la politique d'hégémonie du III Reich, c'est-à-dire le cadre général dans lequel les crimes dont on accuse Barbie ont été commis. Après Léon Poliakov, historien de l'antisémitisme et Geneviève de Gaulle, nièce du Général, venue parler de sa déportation à Ravensbrück, Jacques Delarue, ancien commissaire divisionnaire de la Sûreté nationale se fait l'historien de la Gestapo et de ses auxiliaires

### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs. Lyon 1940-1944*. Hachette littératures 2002

## **17. Les témoins de la défense**

Emission du 17 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408171110.ram](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408171110.ram)

## **Lundi 15 juin. 23ème audience**

Après une longue semaine consacrée à l'audition des témoins d'intérêt général, l'avocat général prend la parole pour une sérieuse mise en garde à l'adresse des jurés sur une dérive éventuelle du procès. Les enfants d'Izieu sont loin, constate l'avocat général. Ce jour-là, les témoins de la défense sont attendus. Faut-il les entendre ? C'est la question qui domine cette audience... De son côté, un des avocats des parties civiles, Maître Korman, considère qu'il n'y a pas lieu de procéder à l'audition des témoins de la défense. Il parle d'imposture et d'insulte en évoquant l'arrivée des témoins cités par Jacques Vergès. Il déclenche la colère de ses confrères qui se désolidarisent. Jacques Vergès, l'avocat de Klaus Barbie jubile. La Cour délibère. Elle rejette les conclusions de Maître Korman. Les témoins cités par la défense seront entendus.

## **18. Le témoignage de Raymond Aubrac**

Emission du 18 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408181110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408181110.RAM)

## **Lundi 15 juin. 23ème audience**

Premier témoin cité par la défense, Raymond Aubrac qui fait d'emblée une mise au point. « Je suis ici convoqué par la défense, non pour la défense ». C'est ce que dit d'entrée de jeu l'ancien chef de l'Armée secrète, arrêté le 21 juin 1943 avec Jean Moulin à Caluire. Mais il s'est évadé. Jacques Vergès, l'avocat de Klaus veut rallumer la controverse sur l'arrestation de Jean Moulin. Qui a trahi la Résistance ? Comment Aubrac a-t-il pu s'évader au nez et à la barbe de Klaus Barbie ? Pourquoi Raymond Aubrac a-t-il donné des versions différentes de sa rencontre avec le chef de la Gestapo lyonnaise ? Barbie était-il le grand chef qu'on a dit ? Etait-il instruit de tout ? On attendait des révélations fracassantes. Il n'en fut rien.

### **Intervenants :**

**Laurent Douzou** - Professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon. Auteur notamment de *Voler les Juifs. Lyon 1940-1944*. Hachette littératures 2002

**Denis Salas** - Magistrat, maître de conférence à l'Ecole nationale de magistrature. Il est l'auteur de *Barbie, Touvier, Papon, des procès pour la mémoire*, Autrement, 2002

## **19. Les plaidoiries des parties civiles**

Emission du 19 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408191110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408191110.RAM)

C'est le début des plaidoiries des parties civiles. Maître Serge Klarsfeld est le premier à prendre la parole. Sans lui et sans son épouse qui ont traqué et retrouvé Klaus Barbie sous le nom d'Altmann en Bolivie, ce procès n'aurait pas eu lieu. Le procès de l'ancien SS, celui que l'on surnomme « le boucher de Lyon » est celui d'un cadre moyen de la terreur nazi. C'est un homme qui a choisi de devenir SS et de participer à un plan concerté, celui de l'extermination des Juifs. La preuve la plus parfaite, c'est celle de la mort des quarante quatre enfants d'Izieu. Dans la salle de la Cour d'Assises, il y a des lycéens et des collégiens avec leurs professeurs. Ils font silence pour écouter Serge Klarsfeld qui nomme une à une les victimes de la rafle en livrant sur chacun tout ce qu'il sait. Il lit aussi les lettres que ces enfants ont envoyées à leurs parents, des lettres écrites au temps de leur séjour à la maison d'Izieu où ils se croyaient en sécurité. Les citer comme le fait Serge Klarsfeld, c'est pour leur éviter une seconde mort. Jeudi 18 juin. 26<sup>ème</sup> audience. Qu'est-ce qu'un crime contre l'humanité ? La détention de Barbie en France est-elle illégale ? Barbie est-il rejugé pour des crimes qui lui ont déjà valu deux condamnations en 1952 et 1954 par les tribunaux militaires français ? Ancien bâtonnier du barreau de Paris, Maître Bernard Bigot du Grandrut a expliqué pourquoi en droit Klaus Barbie et avec lui le nazisme doivent être condamnés

#### **Intervenants :**

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

### **20. Les plaidoiries des parties civiles (suite)**

Emission du 20 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408201110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408201110.RAM)

#### **Vendredi 19 juin. 27<sup>ème</sup> audience.**

Les avocats des parties civiles se succèdent à la barre. Chacun apporte un élément ou un éclairage.

Pour sa part, maître Michel Zaoui revient sur la rafle de la rue Sainte Catherine le 9 février 1943 où 86 personnes sont tombées dans la souricière tendue par la Gestapo. Klaus Barbie était-il sur place ? En est-il bien l'organisateur ? Connaît-il le sort réservé aux futurs déportés ? Pour Maître Zaoui, la culpabilité de Barbie ne fait pas de doute. Elle s'inscrit dans la logique de son engagement de SS et de son adhésion à l'idéologie nazie.

#### **Mardi 23 juin. 29<sup>ème</sup> audience**

Autre style de plaidoirie, celle d'Henri Noguères, avocat et historien de la Résistance. Septième avocat à plaider. Au nom de la Ligue des Droits de l'Homme, Maître Noguères ne représente ni les déportés ni les résistants. S'il plaide, c'est au nom de l'humanité toute entière. C'est pourquoi, d'après lui, Barbie a le droit à un procès équitable, mais il met en garde Jacques Vergès. Pas question de salir la Résistance et pas question d'assimiler crimes nazis et torture en Algérie.

#### **Jeudi 25 juin. 31<sup>ème</sup> audience**

Maître La Phuong n'a pas la tâche facile. Combien d'avocats se sont succédé avant lui pour plaider ? Au total, les jurés vont entendre trente neuf avocats. Comment ne pas se répéter ? Maître La Phuong y parvient en s'adressant directement aux jurés et leur affirmant que jamais il a vu autant d'accusations vérifiées, de témoignages accablants, d'éléments matériels qui établissent la culpabilité de l'accusé. Et il rappelle aux jurés qu'ils sont là pour juger Barbie et non Vergès. Il ne faut pas se tromper d'adversaire.

### **21. Les plaidoiries des parties civiles (fin)**

Emission du 23 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408231110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408231110.RAM)

#### **Vendredi 26 juin. 32<sup>ème</sup> audience**

C'est la dernière journée des plaidoiries des avocats des parties civiles.

Maître Allain Jakubowicz d'abord. Il parle au nom de la communauté juive de France. Qui furent les victimes de Klaus Barbie ? Comment furent-elles choisies ? Quel fut leur sort ? Certains ont été pourchassés seulement parce

qu'ils étaient juifs, d'autres parce qu'ils avaient choisi l'honneur et la Résistance, sans oublier les enfants juifs condamnés à mort.

Dernier avocat à plaider, Maître Roland Dumas. Le premier a été Serge Klarsfeld. Ils ont un point commun : le père de Roland Dumas a été fusillé par les Allemands pour faits de résistance, celui de Serge Klarsfeld est mort à Auschwitz. Redoutable charge pour Roland Dumas, il est chargé de conclure au nom de toutes les parties civiles. C'est un moment très attendu.

## **22. Le réquisitoire de l'avocat général Truche**

Emission du 24 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408241110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408241110.RAM)

### **29 juin. 33<sup>ème</sup> jour d'audience.**

C'est la huitième et dernière semaine du procès. L'ancien SS n'aura été présent physiquement que cinq demi journées. 105 témoins auront défilé, 39 avocats des parties civiles auront plaidé. Maintenant le moment est venu d'écouter le réquisitoire. Représentant du ministère public au procès Klaus Barbie, M. Pierre Truche, procureur général près de la Cour d'appel de Lyon prend la parole. Son ton est posé et calme. Avec méthode, il retrace l'itinéraire de Barbie, établit ses responsabilités personnelles, examine les faits, explique le contexte général.

### **30 juin. 34<sup>ème</sup> jour d'audience**

Deuxième journée du réquisitoire. Pierre Truche poursuit sa mission : prouver la culpabilité de Klaus Barbie à la tête de la section IV de la Gestapo à Lyon. Quelle peine donner lorsqu'on a un homme accusé de 842 séquestrations et 373 assassinats ?

#### **Intervenants :**

**Bertrand Poirot-Delpech** - Journaliste, écrivain. Membre de l'Académie Française, président de l'Association de la maison d'Izieu. Il a notamment publié *Barbie n'a rien à dire* (Gallimard 1987)

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon

**Denis Salas** - Magistrat, maître de conférence à l'Ecole nationale de magistrature. Il est l'auteur de *Barbie, Touvier, Papon, des procès pour la mémoire*, Autrement, 2002

## **23. Les plaidoiries de la défense**

Emission du 25 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408251110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408251110.RAM)

### **Mercredi 1er juillet. 35<sup>ème</sup> jour d'audience**

La parole est à la défense. Maître Vergès d'abord. Puis il cède la parole à son confrère du barreau de Brazzaville, Maître Jean-Martin M'Bemba, puis à Maître Nabil Bouaïta arrivé d'Alger la semaine dernière pour se joindre à eux. Ils souhaitent faire du procès Barbie une tribune et entendent évoquer les massacres perpétrés dans tous les pays du monde, en France, en Algérie, à Sabra et Chatila. Ce qui provoque des réactions violentes sur les bancs des avocats des parties civiles.

#### **Intervenants**

**Denis Salas** - Magistrat, maître de conférence à l'Ecole nationale de magistrature. Il est l'auteur de *Barbie, Touvier, Papon, des procès pour la mémoire*, Autrement, 2002

## **24. Les plaidoiries de la défense (fin)**

Emission du 26 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408261110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408261110.RAM)

### **Vendredi 3 juillet. 37<sup>ème</sup> jour d'audience.**

C'est le dernier acte du procès de Klaus Barbie. Jacques Vergès son défenseur achève sa plaidoirie. Quarante après les faits, d'après lui, rien ne prouve la culpabilité de son client. Les témoignages sont trop fragiles, les preuves inexistantes, les documents sont des faux grossiers. En somme, Jacques Vergès veut croire à une machination. Son client ne pouvait pas savoir ce qui attendait les déportés. Selon lui, c'est la mauvaise conscience de la France face à son passé qui conduit à ce procès qu'il qualifie de procès-spectacle.

#### **Intervenants**

**Bertrand Poirot Delpech** - Journaliste, écrivain. Membre de l'Académie Française, président de l'Association de la maison d'Izieu. Il a notamment publié *Barbie n'a rien à dire* (Gallimard 1987)

### **25. Le verdict**

Emission du 27 Août 2004

[http://www.tv-radio.com/ondemand/france\\_culture\\_\(aod\)/BARBIE/BARBIE200408271110.RAM](http://www.tv-radio.com/ondemand/france_culture_(aod)/BARBIE/BARBIE200408271110.RAM)

**Ce samedi 4 juillet à 0H40, le verdict est enfin prononcé.**

#### **Intervenants**

**Denis Salas** - Magistrat, maître de conférence à l'Ecole nationale de magistrature. Il est l'auteur de *Barbie, Touvier, Papon, des procès pour la mémoire*, Autrement, 2002

**Bertrand Poirot-Delpech** - Journaliste, écrivain. Membre de l'Académie Française, président de l'Association de la maison d'Izieu. Il a notamment publié *Barbie n'a rien à dire* (Gallimard 1987)

**Richard Zelmati** - Avocat des parties civiles. Inscrit au Barreau de Lyon